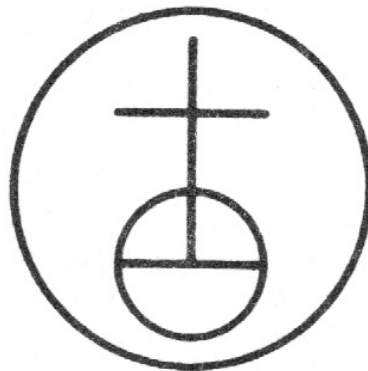


# LA ROSE-CROIX D'OR

par

**CATHAROSE DE PETRI**



# AVANT-PROPOS

Le numéro quatre de la Rozen-Série veut interpréter pour l'humanité le travail incontestable de la Fraternité Universelle.

Il veut expliquer et montrer à l'humanité : Pour quelle raison la Fraternité Universelle descend dans le dépérissement terrestre ;

Pour quelle raison l'humanité est invitée continuellement à aller, avant toute chose l'Unique Chemin de la Libération ; Pour quelle raison l'homme devra déchirer la vie illusoire dont il est lui-même l'auteur.

Puisse le contenu de ce petit livre contribuer à montrer aux âmes chercheuses ayant acquis quelque compréhension le Chemin de la Sanctification afin qu'en elles s'accomplisse l'Âme-Esprit.

Puisse une foule innombrable expérimenter un jour, corporellement qu'elle est placée par la Jeune Gnose sur cet unique Chemin vraiment Libérateur.

Le 24 décembre 1960

*Catharose de Petri.*

# TABLE DES MATIÈRES

Avant-propos	2
I L'École Spirituelle en manifestation	4
II L'Ordre du Temple	7
III La voix humaine	13
IV L'œil, transformateur de la Force de Lumière	19
V Être véritablement homme	25
VI Les sept Foyers	29
VII La Lumière de la Force de la Nature pure originelle	33
VIII Le courant circulaire de la contre-nature	36
IX Le champ qui enveloppe la Nouvelle Terre	39
X Et il se fera que quiconque invoquera le Nom du Seigneur sera bienheureux	42
XI La Méduse	46
XII L'Homme-Âme en moi doit croître et moi je dois diminuer	49
XIII La tentation dans le désert	52
XIV Un saint Sacerdoce du nouvel état de Vie	55
XV Le nouveau véhicule astral, le manteau de l'Amour	58
XVI Le scellement du Nouveau Signe sur le front	61
XVII La moisson et la vendange	64
XVIII La Gnose vous appelle, vous aussi	66
XIX La phase du sauvetage a déjà commencé	69
XX Retour au cœur de votre microcosme	72
XXI Symbolisme du Temple	74

# I

## L'ÉCOLE SPIRITUELLE EN MANIFESTATION

Chaque jour de manifestation contient des périodes durant lesquelles l'homme déchu reçoit l'occasion de se relever de la nature de la mort.

Chaque jour de manifestation connaît le déroulement de plusieurs années stellaires.

Dans chaque année stellaire, de nombreux moments se prêtent particulièrement aux activités gnostiques.

Tout jour de manifestation a naturellement un commencement et une fin, bien que, pour l'homme actuellement en manifestation, ces deux extrêmes ne puissent être déterminés : en premier lieu, parce que les durées qui interviennent ici, sont inconcevablement longues et en second lieu, parce que le « temps » n'est pas un phénomène constant, mais soumis à la relativité.

Au commencement de chaque jour de manifestation, la Gnose descend ici-bas, seule, dans l'espoir de pouvoir remonter avec « beaucoup », un nombre incalculable de fois, durant ce jour de manifestation. En conséquence, au cours d'un seul jour de manifestation, de nombreuses, très nombreuses occasions sont offertes à l'humanité de faire partie de la moisson des libérés.

A mesure que s'accomplit, durant un jour de manifestation ou l'une de ses années stellaires, la marche normale selon la loi, la fin en devient visible. Cette fin des choses, on peut la reconnaître dans le niveau qu'atteint la culture dialectique. Dès qu'une culture est arrivée à toucher le noyau de tout devenir de vie, elle atteint sa limite dialectique.

On peut remarquer cette fin à l'accélération générale du rythme de vie, comme si une forte fièvre s'emparait de l'humanité entière.

On peut la remarquer aussi à la tendance de l'humanité à vouloir découvrir les fondements de l'existence, à les prendre fermement en mains, pour assurer ainsi son avenir.

Le monde n'offrira bientôt plus aucune possibilité de vie selon les normes de la nature ordinaire. Un jour arrivera où la nourriture manquera et où toutes les énergies seront épuisées. Et c'est ainsi que se déclenche le grand danger de la science atomique.

La Gnose a prévu tout cela, et elle travaille fiévreusement, à l'approche d'une telle époque, à rentrer sa moisson.

La Gnose opère impersonnellement !

La Gnose travaille au moyen d'une École Spirituelle Septuple, qui est son instrument. Celle-ci a créé, à son tour, par son holocauste, un champ de vie dans lequel et par lequel la Fraternité libérée peut projeter la Force nécessaire aux foules qui cherchent la délivrance.

Une telle École Spirituelle Septuple existe aussi de notre temps. Elle a pris forme dans la Communauté dénommée Lectorium Rosicrucianum. Le grand instrument en vue de la moisson est maintenant, lui aussi, devenu vivant. Si une École Spirituelle veut pouvoir travailler dans un sens libérateur pour l'humanité, elle doit être quintuple dans sa structure manifestée. Déjà et de façon croissante, l'École Spirituelle est animée de manière quadruple par les élèves du Corps Vivant. Cependant, si la Gnose et la Fraternité veulent faire rentrer leur dernière moisson dans le sixième Domaine Gnostique, avant que ne se produise la nuit cosmique qui approche à grands pas, il faudra alors, avec rapidité et dynamisme, animer le cinquième aspect du Corps Septuple, celui des grades intérieurs, dénommé la Tête d'Or, et, plus que jamais, il devra être occupé par des âmes renées à l'état adulte. Ces âmes renées doivent s'élever du quatrième aspect de l'École Spirituelle et y trouver leur maillon de liaison, appelé Phalange Sacerdotale.

Elles doivent rendre le nouveau Champ Astral rayonnant et lumineux, par le grand sacrifice joyeusement consenti au service raisonnable à Dieu, effectivement démontré. Ceux qui vont volontairement le chemin de la croix doivent en devenir conscients.

Un corps sans tête est mort, une âme ne peut y habiter.

Un corps dans la tête duquel vagabondent les chimères du passé ou de l'être-moi du présent, est une stature crevassée.

Tout ceci, ceux qui veulent appartenir à l'École Spirituelle doivent le reconnaître, maintenant que les temps sont empoisonnés et accomplis.

La grande confusion s'empare pour le moment, de tout ce qu'elle peut saisir dans le monde. Cette confusion existe, parce qu'il manque soit la tête, soit les pieds, soit les deux.

L'humanité est sans tête, ou divisée de conscience, parce que la vraie Raison Divine est absente ! Elle est sans pieds, parce que sa direction sans raison ne trouve aucune base solide et ne peut de ce fait faire de prosélytes ! L'écroulement doit s'en suivre !

L'École Spirituelle Gnostique ne suivra pas ce désarroi, cela est pour nous d'une exigence absolue.

Le Corps Vivant de la Jeune Gnose doit posséder une Tête d'Or étincelante d'où pourront émaner force et direction libératrice. Alors, elle sera suivie d'un long cortège d'une file innombrable de disciples et d'intéressés.

Ainsi se dessinera sur le fond rouge sombre du déclin, la longue théorie brillante des sauvés.

Que chacun donc, pour sa purification, ouvre le cœur à la Gnose !

## II

# L'ORDRE DU TEMPLE

Lorsqu'un élève dirige ses pas vers le Temple de l'École Spirituelle de la Jeune Fraternité Gnostique ou que des membres de la Communauté dénommée Lectorium Rosicrucianum désirent assister à un Service dans un des Chantiers consacrés, il est souhaitable qu'ils se renseignent, tout d'abord, sur la discipline en usage dans le Temple, et sur d'autres choses s'y rapportant.

Il faut savoir que les bâtiments du Temple, ou ceux des Centres, doivent satisfaire à un minimum d'exigences de nature gnostique. Depuis trente-six ans déjà, tous les emplacements du Quartier Général de Haarlem et nombre de bâtiments de nos Centres ont prouvé qu'ils satisfaisaient à ces exigences.

Mais il est évident que le groupe qui, de temps en temps, se rend dans les bâtiments du Temple et des Centres, devra se comporter de manière entièrement conforme à leur destination pour obtenir et maintenir le juste équilibre sous tous les rapports. C'est pourquoi, au cours des années, un rappel devait être adressé de temps en temps aux élèves, lorsque l'une des exigences fondamentales était plus ou moins négligée.

Dans le Temple, ou dans le Chantier consacré, le plus grand calme et le plus grand silence sont de rigueur, mais il est évident que ce calme et ce silence sont tout aussi nécessaires dans les espaces situés autour du Temple ou d'un Chantier consacré. C'est pourquoi il est continuellement demandé aux élèves, d'observer le silence dans les vestiaires avant comme après les Services, afin que la détente bruyante qui s'exteriorise par des conversations tapageuses, ou des distractions bruyantes, ne vienne de manière dissonante rompre ce silence.

L'ordre classique du Temple de la Fraternité de la Rose Croix d'Or demande à ses élèves de se conformer graduellement à son Règlement.

Un Temple est, dans plus d'un sens, un foyer de la Chaîne de la Fraternité. Le

Temple est en même temps un foyer du Corps Vivant de la Jeune Fraternité Gnostique ; il est donc par là un organe vital du Corps Vivant. Par conséquent, l'ordre du Temple n'est pas du décorum, mais c'est une question de conduite intelligente et responsable, conduite qui ne peut en aucune manière être forcée ou contrainte, mais qui doit émaner spontanément de l'évidence même.

Tout élève sérieux du Lectorium Rosicrucianum fait partie du Corps Magnétique de l'École Spirituelle et est sans conteste partie vivante, intégrante de ce Corps. Ainsi, il est logique qu'il soit question d'un ordre du Temple.

Dès que les élèves sont réunis dans le Temple, le Corps du Temple fonctionne. Il accomplit un acte que le Corps entier doit soutenir avec souplesse, harmonie, intelligence et auquel chaque membre du corps doit collaborer. Ainsi, la discipline du Temple, c'est-à-dire un juste comportement dans le Temple, est une absolue nécessité.

En conséquence disons un mot de l'état biologique adéquat de l'élève qui va participer à ce Travail. En ceci, il faut comprendre l'état corporel et, plus spécialement, cet état corporel que l'élève lui-même peut déterminer et diriger, celui qui peut, par exemple, être guidé par la volonté, les dispositions et les aspirations, le comportement et la compréhension.

Pour bien comprendre ceci, sachez qu'il ne s'agit pas ici d'avis de nature éthique, car ceux-ci sont de peu de prix et sans effet. Ce ne sont que des conseils de morale, de culture dialectique, liant au monde.

Non, il s'agit ici d'une nécessité absolue dans le Travail du Temple. Votre corps, ce que vous nommez habituellement votre corps, fait partie d'un système, d'un microcosme.

De notre podium, vous pouvez souvent entendre parler des activités qui ont lieu dans et par ce microcosme ; et comment l'emploie la Chaîne de la Fraternité Universelle. Il est donc évident que votre conscience vous pousse à plier votre corps aux exigences de tous ces processus. Ce corps, il est vrai, est dialectique et doit disparaître, mais puisque le microcosme ne dispose pas d'une autre personnalité, le corps devra encore jouer un rôle très important dans tout le processus du Travail dans le Temple.

Comprenez avant tout que le corps est un système de circulation de forces : forces spinales, astrales et éthériques.



Dans le Travail du Temple, en particulier, et dans la vie de l'élève, en général, ces forces qui circulent dans le corps sont poussées à une activité maximum. La peau, le système respiratoire, les trois sanctuaires, le feu du serpent, la sécrétion interne, les cheveux et les mains, entre autres, jouent un très grand rôle dans ce processus de circulation. 'Et c'est pourquoi l'élève est tenu de faire spontanément tout le possible pour amener et tenir son corps à la hauteur de ces exigences.

Ce qui précède nous permet d'établir, pour nous-mêmes, un programme de soins corporels d'hygiène.

L'élève de l'École Spirituelle Gnostique qui veut participer au Travail du Temple, doit assurer par des soins réguliers de propreté du corps la respiration par la peau, la respiration cutanée. Les cavités de la bouche et de la gorge doivent être complètement assainies, pour que la respiration, la parole et le chant s'exercent dans toutes les conditions de pureté voulues. Cette pureté est surtout recommandée aux orateurs qui, en parlant, apportent dans le Temple, par la respiration et le larynx, un certain rythme en accord avec le sujet traité et la tâche à accomplir. Il va de soi, qu'en outre, les mains et les ongles jouent, eux aussi, un très grand rôle.

Par les paumes des mains, des forces s'écoulent, divisées par les doigts en dix rayons. Une main mal lavée ou sale stagne ce processus et cela peut être funeste au travail dans le Temple. De même, une haleine non purifiée peut souiller et troubler profondément son atmosphère.

Les autres soins à donner au sanctuaire de la tête sont également de la plus haute importance. Le sanctuaire de la tête est un petit microcosme complet dans un plus grand macrocosme. Toutes les forces du microcosme et du macrocosme y sont représentées.

Les serviteurs de la Gnose sont très étonnés lorsqu'ils constatent que certaines élèves féminines se font teindre les cheveux, ou faire des rinçages colorés, uniquement dans le but de donner à leur chevelure un autre aspect que celui qu'elle a en réalité. Ceci perturbe totalement la circulation des forces. Le champ de rayonnement du sanctuaire de la tête est de ce fait complètement annihilé !

Il est absolument certain et sans exagération que l'usage de peroxydes et de teintures de cheveux peut compromettre gravement l'avenir spirituel d'un élève d'une École Spirituelle de bonne foi. La pinéale et son champ de rayonnement sont entièrement encapsulés, par l'effet des cheveux teints et oxygénés. Jamais, de cette manière, la

Lumière dans le sanctuaire de la tête, la Sainte Rose, ne peut être allumée. L'élève devient, par-là, hypernerveux, ce qui est très compréhensible et ne peut dans le Temple se comporter en élève sérieux.

L'homme met sa lumière sous le boisseau. Pourquoi certains élèves font-ils cela ?

Pour paraître jeunes, ou plus jeunes ? Cependant, que leur apporte une apparence ? En réalité, n'est-ce pas tragique : quand on est jeune, on voudrait vieillir, et quand on avance en âge, on voudrait redevenir jeune. Ce n'est rien d'autre que courir après soi-même dans le cercle vicieux de la dialectique.

Il est évident qu'il n'y a aucun inconvénient à se soigner les cheveux, seulement, faites-le avec intelligence et bonne compréhension.

Pour celui qui veut vraiment participer au Travail du Temple, soit comme élève, soit comme collaborateur, il est évident que les soins exigés sont de toute importance.

Naturellement, la première place revient à la pureté et l'orientation de l'âme ! Et il n'en est pas moins certain que le corps doit suivre. Le corps dans tous ses aspects, pour autant que nous y puissions quelque chose, doit pouvoir exprimer parfaitement ce que nous sommes intérieurement.

Lorsqu'on veut porter le nom d'élève d'une École Spirituelle Gnostique, lorsqu'on s'estime un élève sérieux, et que l'état corporel, y compris notre habillement, restent en dessous d'exigences nécessaires et réalisables, il est certain que l'état intérieur n'est pas tout à fait en ordre.

Un mot encore à l'adresse des dames qui, dans l'École, ne se sentent pas suffisamment soignées, si elles ne se sont pas mises de rouge aux lèvres. Se colorer les lèvres, même si l'on se borne à cela, perturbe les fonctions mentales, nuit en outre à l'organisme, endommage le sens du goût et les fonctions digestives.

N'enlevez pas votre couronne et tâchez de réaliser la noblesse du visage du véritable état d'élève, par des soins bien compris de la figure et des cheveux.

Il faut réfléchir à toutes ces choses, parce qu'il s'agit du Saint Travail du Temple et du juste comportement de l'élève.

Il s'agit de ramener au bercail, par une Vie renouvelée, tous ceux qui le veulent.

Sur cette base, on peut établir qu'un élève de la Jeune Fraternité Gnostique est parfaitement concentré lorsqu'il pénètre dans le Temple de la Rose Croix d'Or.

Il est concentré sur le travail qu'il a à accomplir, en collaboration avec les autres élèves.

De cette manière, une visite au Temple n'est jamais une routine ou une habitude chère, mais elle est, au plus haut point, consciemment dirigée.

Ceci ne doit pas le moins du monde nous étonner, car un travail courant journalier ne demande-t-il pas, lui aussi, d'être concentré et orienté consciemment ? Dans la vie journalière, de nombreuses activités ne réclament-elles pas notre attention entière pour assurer leur réussite ?

Le moins qu'on puisse attendre des élèves, c'est qu'ils se comportent de même, quand ils se rendent au Temple de la Rose Croix d'Or. En ceci, rien de forcé, rien de ces tensions nerveuses qui rendent, parfois, une atmosphère si remarquablement lourde.

Quand l'élève, ainsi concentré, se dirige vers le Temple, il y met, certes, toute l'attention qu'il apporte souvent dans la vie courante, mais cette attention contient pourtant quelque chose de remarquable.

Lorsque, dans la vie quotidienne, on est occupé à un travail qui nécessite toute l'attention, on ne pense pas à soi-même. On se perd soi-même dans son travail ! Alors, il arrive que pour un temps plus ou moins long tous les problèmes et les conflits sont oubliés.

Eh bien ! c'est ainsi que l'élève doit entrer dans le Temple, en oubli total de lui-même. Il verra alors se justifier que l'oubli de soi n'a rien, comme certains le pensent, d'irréel ou d'étrange.

Seulement, la différence entre cette attitude dans la vie ordinaire et la préparation d'une visite au Temple se trouve dans la nature de l'oubli de soi. Il y a, en effet, différents aspects et degrés dans le processus. Il est facile d'en venir à l'oubli de soi pour des choses qui retiennent toute notre attention ; pour des choses vers lesquelles se porte notre amour.

Toutefois, il doit y avoir, pour arriver à cet oubli de soi, une cause englobant tous. Et

nous pouvons attendre des élèves de l'École de la Rose Croix d'Or (si du moins existe l'amour pour l'École et pour le Chemin libérateur) que cette cause qui mène à l'oubli de soi — la cause qui englobe tout — soit contenue pour eux dans l'École même.

C'est pourquoi nous estimons tout naturel que, lorsqu'on pénètre dans le Temple, cette concentration existe ; accompagnée en outre de cet oubli de soi qui vous fait vous perdre entièrement dans la tâche à accomplir.

Dès que les élèves pénètrent dans le Temple ouvert pour un Service, il se forme, à l'instant, un Chantier et une chaîne de travailleurs, tous dirigés sur la même tâche et occupés au même travail.

Quel travail ? Acquérir la Sanctification ! Chaque Temple ou Chantier consacré a, dans notre École Spirituelle, une Place-du-Service.

La Place-du-Service est la Place où les Forces de l'Esprit Septuple Universel sont déversées en conformité avec la direction et les possibilités des travailleurs. Et via la Place-du-Travail, ces forces sont captées par les travailleurs, suivant la méthode de la chaîne. Cette chaîne doit donc être sans hiatus et ses maillons doivent être syntonisés sur une même orientation, et sur une même concentration.

De cette manière, tous ceux qui sont dans le Temple sont nourris du Pain de Vie afin de pouvoir, ainsi alimentés, remplir leur tâche d'élèves, dans leur vie ordinaire, en dehors du Temple.

Tout ce processus d'interaction entre la Chaîne de la Fraternité Universelle et les élèves qui, véritablement, participent au Champ Magnétique de l'École, est un processus précis et délicat. De ce fait, tous les élèves sont placés devant une exigence d'importance : se préparer aussi minutieusement que possible à chaque visite au Temple.

### III

## LA VOIX HUMAINE

Le chapitre précédent attira l'attention, entre autres, sur la nature du silence. Un élève bien orienté, faisant partie d'une École Spirituelle Gnostique, aimera le silence et se taire sera une de ses qualités. Il peut donc être souhaitable que nous ajoutions quelques éclaircissements supplémentaires au sujet de ces propriétés utiles et indispensables, afin que le « pourquoi » en soit très clair !

Nous produisons des sons articulés au moyen du larynx. Ce larynx possède, entre autres, des cordes vocales dont le pouvoir vibratoire nous permet de produire des bruits, et les nuances vibratoires, divers sons, donc des paroles.

Les nuances vibratoires proviennent d'une tension plus ou moins forte des cordes vocales ainsi que de leur position par rapport à l'air soufflé à travers le larynx. Le larynx est, en coopération avec les cavités de la bouche et de la gorge, un des instruments de musique les plus parfaits dont l'homme dispose. On peut dire que la voix humaine résulte de la collaboration de divers organes.

Saviez-vous que notre voix et les paroles que nous prononçons dépendent également de notre orientation sensorielle totale : pensées — vie sentimentale — tensions sanguines — état d'être tout entier ?

Saviez-vous que nous ne faisons pas seulement connaître ainsi cet état d'être, mais que notre voix le répand tout entier autour de nous ?

Cette extériorisation de nous-même est due à notre rayonnement, certes, mais notre voix rend ce rayonnement actif dans la nature au point d'en faire un pouvoir magique.

Lorsque quelqu'un nous parle directement et que nous l'écoutons, tout un état d'être est consciemment projeté dans notre rayon d'action et accepté par nous. Car il y a, derrière la voix qui nous parle, non seulement des idées, ou des sentiments, ou des

activités du vouloir, mais aussi quatre éthers dont chacun en trois états, donc douze aspects. Ainsi, au moyen de la force de l'air qui, venant des poumons, fait vibrer la voix, ces douze états éthériques personnels sont projetés ensemble dans notre propre système. Le plus souvent avec notre acceptation complète, donc rendus actifs. Ainsi, par nos bavardages respectifs nous tissons de nombreux liens ; et nous restons irrévocablement accrochés dans ce filet de la nature, tel un insecte dans la toile d'araignée.

C'est pourquoi l'élève d'une École Spirituelle de bonne foi parle autant qu'il le peut, sur un mode impersonnel. L'élève véritable évite le plus possible la conversation banale. De temps en temps on rappelle à l'élève qu'il est bon de se taire et d'être tranquille, qu'il se protège ainsi lui-même et évite d'incommoder les autres.

Durant les contacts nécessairement personnels, l'École attend de ses élèves qu'ils se comportent de façon à éviter tous dangers pour eux-mêmes et pour autrui.

Un Temple n'est pas sans plus un lieu de réunion. Le Temple de la Jeune Gnose est toujours un foyer d'intervention de la Fraternité Universelle ; un vacuum au milieu de la nature de la mort. Nos foyers, Temples et lieux de conférences furent fondés et fortifiés au cours de nombreuses années de travail, ils doivent être entièrement protégés, conservés et respectés par tous. Donc est nécessaire, avant tout, la compréhension concernant ces choses. Un séjour dans le Temple et ses alentours exige un comportement convenable, dont le « silence » est l'exigence la plus fondamentale. Dans le Temple du Quartier Général de Haarlem où souvent sont réunis neuf cents à mille élèves, et plus, cette exigence est péremptoire. Car si un grand nombre d'élèves se mettaient à traîner les pieds, à se racler la gorge, à tousser, éternuer et toussoter à loisir, le Champ du Temple serait totalement abîmé.

Quand l'élève se sent physiquement indisposé, il doit s'abstenir d'aller au Temple, ou tout au moins se mettre à l'arrière, afin de pouvoir le quitter sans provoquer de dérangement.

La négativité dans le comportement au Temple peut aussi se démontrer par une tendance à dormir !

Qu'entendons-nous, en général, par la notion négativité ?

Nous entendons par là : être encore incapable de réagir au Champ du Temple, à la sphère du Temple !

Si nous nous représentons la sphère du Temple comme un pôle positif, vous devez pour y réagir pouvoir former le pôle négatif. Lorsque positif et négatif se rencontrent, une étincelle, une flamme, donc une lumière jaillit, et alors tout est bien.

Lorsqu'un tel choc lumineux n'est pas possible, l'élève se trouve en fait dans un champ qui lui est totalement étranger ; où il ne peut respirer bien qu'il doive souvent y séjourner une heure entière. La conséquence naturelle en est alors, soit l'agitation, soit une envie de dormir, une somnolence, une expulsion de la conscience diurne. Même l'argumentation la plus captivante et le Service le plus dynamique ne peuvent l'empêcher que pour quelques instants, tout au plus.

Comment se fait-il donc que paraisse une telle négativité si pénible pour les personnes impliquées ?

Pour vous tranquilliser, il faut répondre que, à quelques exceptions près, beaucoup d'élèves débutants réagissent totalement de façon négative au Champ du Temple. La conscience du cœur n'étant pas éveillée ne peut encore réagir.

Le Champ du Temple agit uniquement sur le cœur — sur l'aura du cœur — sur le système magnétique du cœur, qui a comme Foyer la « Rose ».

Si cette conscience du cœur n'est pas encore née, la réaction est toujours négative. Une autre réaction est pour le moment absolument impossible.

L'élève débutant possède bien une Rose du Cœur plus ou moins active dans le sens d'un point sensible, état comparable au pré-état de notre race actuelle, avant que notre conscience mentale ne fût éveillée.

L'homme était alors un être purement biologique conscient ; dans la tête agissait, comme maintenant, un pouvoir sensoriel quintuple, plus une sorte de sixième sens, consistant en une sensibilité plus ou moins aiguë de la pinéale.

Cette glande pinéale était sensible à la lumière ; en général aux impressions vibratoires, qui pouvaient produire de vagues et éphémères réponses dans la conscience biologique. Cette pinéale sensible créait aussi une certaine sorte d'inquiétude et d'insatisfaction, de l'anxiété aussi, à l'égard de nombreux dangers.

Et c'est ainsi qu'il faut voir chez l'élève en général un atome originel plus ou moins sensible.

Comment prévenir à présent la tendance à l'agitation ou au sommeil dans le Champ du Temple ? Car, c'est là la raison de notre sujet ! Nous n'insisterons jamais trop auprès des élèves pour leur demander de se préparer à tout Service du Temple.

Prévenez toute activité corporelle exagérée et comme élève bien axer de l'École, surveillez plus que jamais votre diététique, parce qu'une diététique juste et intelligente préviendra bien des ennuis,

Un mot encore au sujet de l'activité de nos pensées. Quand une pensée déterminée se développe en nous, qu'elle est vérifiée intellectuellement, une lumière, un rayonnement naît dans le sanctuaire de la tête. Une lumière perceptible comme celle d'une lampe à travers une fenêtre. L'observateur pourra se rendre compte, d'après la nature de la lumière, quelle sorte de pensées préoccupent l'intéressé. Il est donc évident que ces rayonnements de pensées sont actifs ; constructifs ou destructifs — aidants ou nuisibles — gnostiquement justifiables ou dégradants.

A quel point donc il est nécessaire de contrôler l'activité mentale en se rendant au Temple, en y pénétrant et en y séjournant, ceci vous sera d'une évidence absolue.

L'espace d'un Temple rempli de pensées rayonnantes d'amour, orientées vers l'aide en conformité totale avec le Rituel et tout le processus du Temple, forme un puissant rayonnement igné dans nos contrées par ailleurs si ténébreuses.

Dans la seconde Épître de Pierre, chapitre premier, versets 12 à 15, nous lisons :

*« Voilà pourquoi je prendrai soin de vous rappeler ces choses, bien que vous les sachiez et vous soyez affermis dans la Vérité présente. Et je regarde comme un devoir, aussi longtemps que je serai dans cette tente, de vous tenir en éveil par des avertissements !*

*Car je sais que je la quitterai subitement, ainsi que notre Seigneur Jésus-Christ me l'a fait connaître.*

*Mais j'aurai soin qu'après mon départ vous puissiez toujours vous souvenir de ces choses. »*

De nombreuses légendes ont été tissées, à travers les siècles, autour de ces paroles de Pierre. On pense, entre autres, qu'elles visent le martyr que Pierre devait subir à Rome.



Ainsi, ces paroles prôneraient une sorte de propagande divine en faveur de la souffrance humaine en général, et du martyre et des tortures en particulier. Le Seigneur ne l'avait-il pas fait savoir à Pierre ?

Pour pouvoir comprendre et saisir la signification de ces paroles et en approfondir le côté transfiguristique, vous devez, en premier lieu, réaliser que le mot tente désigne une demeure toute provisoire ; une sorte d'abri de fortune. C'est pourquoi c'est l'image qui traduit par excellence l'intention d'un transfiguriste.

Cette citation Biblique peut être comprise ainsi : *« Mon corps dialectique est une tente, dans laquelle je séjourne temporairement ; en effet, ma véritable demeure est tout à fait autre ; et maintenant la Gnose m'a fait savoir que très rapidement je pourrai échanger ma demeure temporaire contre l'Unique Réalité. »*

Ceci n'envisage nullement une mort proche, accompagnée de tourments, mais un fait plein de joie. Une ascension sainte dans la Vie Nouvelle, dans un sens structurellement microcosmique, couronnement final du Mystère transfiguristique. La disparition du corps-tente est un incident.

C'est pourquoi Pierre dit encore, plus loin, à ses élèves :

*« Ce n'est pas, en effet, en suivant des fables habilement conçues que nous vous avons reliés à l'Enseignement Universel ; vous ferez bien de porter là-dessus toute votre attention. »*

Vous aussi, amis et amies de l'École Spirituelle de la Jeune Gnose, portez-y votre attention.

Car, jusqu'à présent, vous avez peut-être très bien pu comprendre théoriquement l'un ou l'autre mystère occulte, parce qu'un mystère occulte propose un développement dialectique progressif, jusqu'à un certain but final ; comme l'évolution d'une petite graine en plante, de la plante en fleur puis en fruit ; tandis que le Mystère transfiguristique est plus compliqué. Il ne propose pas un développement, basé sur la personnalité ordinaire, ou sur un Soi Supérieur, un être à unique mais implique l'anéantissement du soi supérieur et du soi inférieur selon la nature. Une transfiguration totale du microcosme tout entier, avec un nouveau firmament et une nouvelle personnalité sur la base d'un atome originel.

Celui qui pénètre dans ces Mystères et est introduit dans les processus

d'anéantissement et d'ascension, peut alors — en ce qui concerne la vieille nature — parler d'une demeure temporaire, d'une tente. Un élève ainsi orienté attend le moment où il lui sera annoncé de quitter la demeure temporaire comme celui de la gloire merveilleuse du couronnement.

Chaque serviteur, chaque servante de la Gnose s'efforcera jusqu'à l'extrême, de rappeler à tous ceux qui voudront bien l'écouter, le puissant et merveilleux Salut de la Renaissance, qui est, maintenant aussi, à nouveau réalisé.

## IV

# L'ŒIL, TRANSFORMATEUR DE LA FORCE DE LUMIÈRE

Vous savez suffisamment maintenant qu'un Temple est un foyer dans le Corps Magnétique de l'École Spirituelle.

De même que le Corps Magnétique, ou Champ de Force de l'École, est, dans un sens plus large, un foyer de la Chaîne de la Fraternité Universelle, de même le Temple est, dans un sens plus restreint, le foyer d'intervention de la Fraternité. Et les deux foyers sont soumis à la croissance et à l'expansion. On ne peut en déduire que des personnes ambitieuses puissent envisager de fonder quelque part un réseau de tels foyers. Au cours des siècles, on l'a souvent essayé, sans jamais réussir. Car un tel système ne peut se développer qu'en tant que partie d'un corps beaucoup plus grand, auquel il emprunte Force, Pouvoir et Vie.

Lorsqu'un système de ce genre est entrepris hors de la liaison avec le Corps plus grand, hors de la décision et de la collaboration continue de l'Être véritable de la Fraternité Universelle, alors cet effort qui, par nature, est sans vie, doit toujours échouer ! C'est la raison pour laquelle des activités humaines, bien qu'alimentées d'argent et d'efforts, bien que pourvues d'une nombreuse collaboration et d'une bonne organisation, se sont toujours effondrées.

La décision première, l'activité initiale pour fonder un nouveau système-cellule dans le cadre d'une École Spirituelle, doivent émaner de la Chaîne de la Fraternité Universelle. Donc, nullement, d'une initiative particulière humaine dialectique.

Nous trouvons cette Loi confirmée dans la structure totale de la Révélation Universelle. Une cellule qui apporte la vie doit toujours émaner d'une vie plus grande, plus large, d'un corps déjà existant !

C'est pourquoi, les essais ordinaires dialectiques présentent un des deux résultats

connus : soit un échec total, soit une manifestation dialectique tout à fait conforme à ses créateurs !

Celui qui veut devenir enfant de Dieu et essaie d'aider les autres en vue de leur devenir Divin, ne peut manifester une activité mue par « *la volonté de l'homme, la volonté de la chair* ».

Il doit, lui-même « *être né de Dieu* » ; être saisi par la Gnose !

Ainsi, un Champ de Force, dans le sens de l'École Spirituelle, avec ses systèmes de foyers, ne s'explique pas par la nature ordinaire, il est le Temple « *né de Dieu* », « *allumé par l'Esprit-Saint* », selon le sens du prologue de Jean.

L'École Spirituelle de la Rose Croix d'Or vibre dans la radiation Christique et pour cette raison, c'est un privilège de pouvoir appartenir à cette École de la Jeune Gnose et visiter son Temple.

Et tout élève ainsi averti y accordera sa conduite. Il ne se comportera pas de façon strictement formaliste, car nombreux furent ceux qui succombèrent au formalisme. Le formalisme consiste à poser une série de conditions ou à s'y soumettre : « *c'est ainsi que je dois me comporter, ceci peut se faire et ceci ne le peut pas !* » Le formalisme est du pharisaïsme.

Un homme soumis au formalisme n'agit pas de lui-même, par conviction intérieure, mais selon la loi.

Dans un cercle de formalistes on ne peut pas être soi-même. Celui qui vit son état d'élève de façon beaucoup trop formaliste se remarque immédiatement. Un tel élève n'ose pas être lui-même. Celui qui vit réellement et intérieurement son état d'élève ne doit jamais craindre de montrer son vrai moi.

C'est ainsi que, en ce qui concerne par exemple la visite au Temple, le respect, pour le formaliste, commence à un moment déterminé et finit à un moment déterminé, on tombe ainsi d'un extrême dans l'autre.

Supposez qu'on se soit, par formalisme, contraint au respect, une réaction, alors, est inévitable quand on estime qu'à un moment donné, la Loi cesse d'être applicable.

En tant que foyer dans le Champ de Force, un Temple n'est pas un lieu rigoureusement délimité, mais déborde, pour ainsi dire, régulièrement dans le Champ de Force. C'est pourquoi, et comme comportement et comme conduite spontanée, l'élève de l'intérieur en fournira la preuve.

Quel comportement ? Quelle attitude ? Des déterminations formalistes feraient naître une certaine fausseté, tout au moins une contrainte. Et un homme soumis à la contrainte ne peut persister longtemps. C'est pourquoi nous ne pouvons qu'espérer que l'état d'élève sera toujours davantage vécu de l'intérieur et que la conduite le démontrera de plus en plus.

Là où, ensemble, nous avançons dans la croissance intérieure de l'âme, la manifestation extérieure doit suivre, c'est évident.

Là où nous rejetons le formalisme, ce que nous disons n'est destiné qu'à encourager la préparation intérieure en vue d'une tâche extérieure.

Le développement de l'intervention de la Fraternité comprend divers stades. Et chez l'élève la croissance de l'état intérieur et le comportement extérieur conforme doivent absolument marcher de pair avec les stades de manifestation des Champs de Force et des Foyers !

Un élève de la Jeune Gnose présent, de manière sérieuse, dans le Temple, est ou devient tout à fait capable d'être touché par les radiations émanant de la Chaîne de la Fraternité Universelle.

Alors, il aide aussi au déversement d'un courant de Force dans le Temple, au service de tous ceux qui y sont présents, et au service du Champ de Force, dont vous comprendrez maintenant la tâche merveilleuse.

Nous voulons expliquer brièvement, à présent, comment se produit cet attouchement de la Fraternité. Comment les visiteurs du Temple le provoquent eux-mêmes et comment ils pourront en tirer le plus de profit pour le Travail.

L'activité de la Gnose dans le Temple est dépendante de deux facteurs. Le premier de ces facteurs est constitué par ceux qui occupent la Place-du-Service ; le second, par la foule d'élèves présente dans le Temple.

Entre ces deux facteurs doit pouvoir se développer un champ d'expansion.

La qualité de ce champ d'expansion importe grandement. Il est, en effet, porté et sa qualité est déterminée, entre autres, par nos fonctions sensorielles.

Il y a sept sens, vous le savez : cinq sens bien connus et deux moins connus.

Parler de l'activité de ces sept sens dans ce processus, conduirait trop loin. C'est pourquoi nous attirons seulement votre attention sur l'un d'eux, à savoir : l'œil, l'organe de la vue.

Vous savez que l'œil rayonne. Il capte des rayons lumineux et porte de ce fait les autres fonctions sensorielles à l'activité. Notre œil est toujours dirigé vers un certain point, que le regard soit intérieur ou extérieur. Notre œil stimule également le penser, le vouloir, le sentir ; du moins, il y collabore. L'œil, dit-on, est le miroir de l'âme. Il est en contact avec le cœur et la tête, par l'intermédiaire de la glande pituitaire ou hypophyse.

L'œil indique donc la qualité de conscience, se manifestant dans la pensée, dans la volonté et dans la sensibilité du cœur. Tout, absolument tout, peut se lire dans l'œil. L'œil parle un langage.

Ainsi, après considération et réflexion, nous pouvons constater que, en dehors de ses fonctions ordinaires et connues, l'œil émet, non seulement de la lumière, mais aussi de la force. Une force qui peut agir beaucoup, une grande force magique !

En approfondissant ceci, nous découvrirons que les forces magiques en rapport avec l'œil, appartiennent aux plus formidables de tout notre système.

Lorsque vous êtes réunis dans le Temple, diverses possibilités de rayonnement de l'œil se présentent généralement.

Imaginez que vous soyez axé soit purement intellectuellement ; soit mystiquement, enfermé dans votre sentiment; soit de façon occulte négative ; ou par habitude, donc avec indifférence ; ou tout préoccupé de vous-même ou d'un autre, animé de pensées ou de sentiments de rancœur ou de critique ; ou bien encore, dans une certaine mesure, avec une attention feinte, donc théâtrale, voulue; ou animé d'intentions spéciales ; il est certain que le rayonnement, la force lumineuse de l'œil, dévoilera toutes ces réalités.

Il en résultera une grande discordance et il ne sera pas question d'un champ

d'expansion uniformément dirigé. Dans un tel champ de dissonances, la Force de Rayonnement de la Fraternité ne pourra se manifester.

Quand le desservant arrive sur la Place du Service, il est, le plus souvent, à peine question d'un Champ de Force bien uniformément orienté vers la Lumière. C'est pourquoi le dirigeant du service n'a pas seulement à veiller à son rituel, son allocution, ou son cours, mais il doit songer aussi qu'il est au service de l'École Spirituelle et de l'intervention de la Fraternité Universelle. Il doit avoir conscience qu'il doit donner à la Fraternité Gnostique la possibilité d'émettre de la Force.

Ceci donne au dirigeant du service une grande responsabilité, qu'il se doit de bien comprendre. Avant de commencer son travail de service, il examinera si les facteurs extérieurs de réussite sont présents. Il apportera le plus grand soin à l'espace dans lequel il doit travailler (nous envisageons ici les dirigeants de service qui accomplissent le travail au service de la Communauté dénommée « *Lectorium Rosicrucianum* », parce que leurs auditeurs ne viennent pas dans le seul but de les voir et de les entendre, pas plus que le dirigeant du service n'est pas là au service direct des assistants ; il est au service de l'École Spirituelle et de la Gnose et, sous ce rapport, au service des hommes. Voilà pourquoi la relation entre le travailleur au podium et l'auditoire est toujours de nature très spéciale.

Quand le dirigeant du service prend place à la tribune, il doit veiller tout d'abord à ce que le Champ de Force et de Lumière discordant soit encapsulé.

Pour ce faire il invoque la Force de Grâce de la Chaîne de la Fraternité Universelle, et dans la mesure où il peut libérer cette Force en lui-même, il la déploie comme un voile au-dessus de son auditoire.

C'est par son regard qu'il doit agir ; avec la Force-Lumière de ses yeux !

Non pas par un procédé magique forcé, poussé par la volonté ; non pas en regardant personnellement les auditeurs, mais le regard dirigé plutôt au-dessus d'eux ; cela doit être un rayonnement impersonnel de l'œil par l'attouchement plein de grâce de la Fraternité Universelle !

Quand ce voile de Lumière est déployé, le dirigeant du service doit veiller à ce que rien ne vienne le déchirer ; à ce qu'aucune perturbation ne puisse se produire dans le Champ d'expansion ainsi réalisé.

La Source de Lumière Gnostique alors peut y rayonner ses dons de grâce. Dons qui doivent être mis au service de l'auditoire, de ceux qui sont présents dans le Temple, ou dans le Lieu consacré au Travail.

La protection de ce Voile de Lumière doit s'obtenir de nouveau au moyen du regard, du rayonnement de l'œil ; l'œil, en effet, est le transformateur de la Force-Lumière.

Vous comprendrez que le dirigeant du service remarque immédiatement où apparaît un essai de perturbation dans le Temple. S'il ne le voyait pas, il le subirait d'autre manière, sensoriellement ou corporellement.

Lorsque le dirigeant du service constate ce trouble et sait qui l'entreprend, ce n'est pas par un contact personnel, mais par un redoublement de force qu'il maintiendra l'ensemble en état.

Ce travail accompli, « *le Seigneur se tient au milieu* » ; « *la Flamme brûle* » et le dirigeant du service passe à l'activité suivante : Rituel, allocution ou cours-conférence au moyen desquels il entreprend de transférer la Grâce du Champ de Lumière à chaque membre de l'auditoire. Ainsi naît l'harmonie, ainsi trouve place l'effusion de l'Esprit !



## V

# ÊTRE VÉRITABLEMENT HOMME

Le corps physique de l'homme est, jusque dans chaque atome, vivifié et entretenu par un double éthérique, ou corps vital. L'organisme physique vit donc grâce à ce corps éthérique.

On parle d'un « double », parce que le corps éthérique pénètre et entoure entièrement le corps physique et double ainsi la matière ! Ce sont donc deux corps, qui n'en forment qu'un !

On sait, également, que ces deux véhicules de l'homme sont, à leur tour, pénétrés et entourés par un troisième, plus subtil et plus grand que les deux corps précités à savoir le corps astral.

Donc trois corps, qui, en unité, collaborent et rendent possible la création vivante : le corps astral, le corps éthérique et le corps physique.

Ces trois corps se distinguent aisément. Ils sont tous trois organisés, ont donc chacun un système, une stature extérieure. Une stature conforme à celle du type né de la nature, du corps physique.

Durant la nuit, quand l'homme se trouve en sommeil, que la personnalité composée des trois véhicules est scindée, le corps astral qui est occupé le plus souvent, et activement, de façon autonome, se reconnaît bien comme étant l'image de celui ou de celle qui sommeille.

On ne doit pas s'imaginer cependant, que ceci, seul, désigne et définisse l'homme-en-manifestation.

Non, qui le croirait, commettrait la plus grande erreur ! Car l'homme ne dispose-t-il pas encore d'un pouvoir de penser, d'un corps du penser ? En fait, il est inexact de parler maintenant déjà d'un corps du penser. Car celui-ci est encore loin d'être

développé. C'est, depuis le début le plus reculé du développement de l'humanité, l'acquisition la plus récente de l'homme : Elle est encore loin de constituer le quatrième corps qui doit pénétrer et entourer les trois autres.

Non, on peut tout au plus le reconnaître comme une activité flamboyante, donc lumineuse, à hauteur du sanctuaire de la tête. Ainsi on ne peut dire que l'homme dispose pleinement déjà d'un pouvoir du penser. Cela n'y ressemble même pas ! Au contraire !

Et, même quand ce pouvoir de penser existera, l'homme ne pourra être nommé « *Homme* » complet qu'avec une triple manifestation de l'Esprit ; une manifestation qui correspond aux trois rayons primaires de l'Esprit Septuple, désignés dans l'École Spirituelle, comme le Triangle Équilatéral.

Ainsi, nous pouvons considérer l'homme, véritable, complet, comme une Manifestation Septuple : quatre véhicules et trois manifestations de l'Esprit. Un Triangle de manifestation de l'Esprit, et un Carré de Construction ! Si vous voulez donc, vous représenter ainsi l'homme véritable, vous savez alors avec certitude que l'homme, tel que nous le connaissons, ne peut pas encore, dans le Sens Divin Absolu, être appelé « **né** ». Nous sommes encore dans un stade de devenir. Nous sommes encore, comme le dit Paul, « *des non-nés* ».

Vous aurez, maintenant, à envisager à cette lumière, vos problèmes et vos difficultés.

La vie ordinaire que nous vivons n'est pas une vie humaine, parce que nous n'en possédons pas encore les capacités, mais seulement les possibilités. Notre expression véhiculaire la plus élevée, est, tout comme chez les animaux, le corps astral, ainsi c'est à juste titre que Hermès Trismégiste ne fait aucune distinction entre l'homme et l'animal.

L'homme disposé de façon négative qui lirait tout ceci et y réfléchirait, pourrait adopter le point de vue suivant : « *Pourquoi, alors, nous préoccuper et nous inquiéter ! Nous sommes des non-nés encore dans un état de devenir. Attendons tranquillement le moment de notre naissance, qui fera de nous véritablement des hommes.* »

Nombreux sont, dans le monde, ceux qui parlent ainsi ! Ils adhèrent à la doctrine de l'évolution. « *Nous sommes partis, en tant que conscience, du stade minéral, passant ensuite au stade végétal, puis animal, et maintenant nous sommes en train de devenir hommes. Dans le rayon d'action de l'ère du Verseau, où nous sommes entrés*

*actuellement, nous pourrons entreprendre un nouveau pas important sur l'échelle de l'évolution. »*

Il est bon de savoir que l'École Spirituelle s'oppose catégoriquement à cette conception ; parce qu'il n'est pas question d'une évolution s'accomplissant automatiquement, sans troubles !

Il y « eut » une fois, en ce qui nous concerne, une évolution s'accomplissant sous la Direction

Divine ! Mais ce moment, cette phase, est déjà très loin derrière nous.

Dès que les trois véhicules, le corps physique, le corps éthérique et le corps astral s'engrèneront l'un dans l'autre, dans une unité pleine de beauté et merveilleusement construite et que, très lentement, la « flamme du penser » sera allumée, une mission sera donnée à l'homme en devenir.

Une mission qui doit être accomplie par l'homme, en activité pleinement autonome.

Une mission, qui peut être exécutée, parce que la collaboration des trois véhicules met l'homme en devenir en possession d'une animatrice, d'une Âme, et parce que la flamme du penser, à peine allumée dans sa jeune Pureté, donne à l'homme en devenir une compréhension si étendue de la Raison Divine, qu'il est à même de manger du Fruit de l'Arbre de Vie, qui se trouve au milieu du Paradis de Dieu.

Vous devez savoir à quel point une grande partie de la vague de vie humaine a mésusé de cette Pureté Originelle, de cette préparation à l'Activité personnelle et combien elle s'est ainsi éloignée de la Race Originelle.

Nous devons savoir cela, et nous pourrons tous très bien le savoir, parce que nous appartenons tous à ces entités, qui, en conséquence de cette faute, forment à présent ce groupe humain encore non-né et errant dans la nuit et la mort, dans la souffrance et le chagrin, et au milieu de tant d'aspirations. La mort est notre compagne, et l'illusion, notre état de vie. Nous avons perdu notre Pureté Originelle. De même qu'un vêtement négligé est très difficile à nettoyer au début, de même tout sera inutile si nous tardons trop longtemps à entreprendre un effort en ce sens. Le vêtement trop délabré deviendra inutilisable.

Et ce qui s'est passé de façon dramatique avec une partie de l'humanité dans le passé

originel ne serait, sans plus, qu'un vague souvenir.

Mais — Dieu soit loué ! — nos microcosmes peuvent toujours recevoir par revivification, une nouvelle possibilité de percer dans une naissance réelle, comme Homme véritable !

Si vous le comprenez intérieurement, vous ne voudrez pas attendre un jour de plus, très certainement, pour mettre le temps à profit, aussi longtemps que la chose est possible.

## VI

### LES SEPT FOYERS

La partie de l'humanité, qui constitue la Fraternité préparatrice du Chemin, est divisée en sept groupes.

Nous partons donc de l'idée que le septuple logos terrestre émet sept groupes de sept Rayons. Ces quarante-neuf Rayons ou Forces forment ensemble le Saint-Esprit — le Saint-Esprit Septuple, ou les sept Hiérarchies.

Il est évident que tout élève qui veut pleinement parcourir le Chemin doit apprendre à réagir à ces quarante-neuf Rayons. Mais vous comprenez qu'il n'est pas possible d'exposer l'élève débutant au pouvoir complet de cette grande Force-Lumière. C'est pourquoi la première réaction de l'élève est un effort pour répondre à l'un de ces quarante-neuf Rayons.

Mais cela ne veut pas dire que tous les hommes, à cela destinés, doivent commencer par réagir sur le même Rayon de la Lumière aux quarante-neuf aspects. Les réactions sont très différentes, étant donné qu'il y a sept fois sept, soit quarante-neuf possibilités. Cette différence est attribuable à la syntonisation fondamentale de l'Atome Étincelle d'Esprit.

L'Enseignement Universel dit que la Rose du Cœur a quarante-neuf aspects et que la syntonisation de notre sanctuaire du cœur au rayonnement du noyau de la monade, donc est différente.

Cette syntonisation du cœur a un premier rapport avec l'un des sept groupes des sept Forces-Lumière. Quand se présente, pour ce groupe la possibilité de trouver accès, c'est de l'un des sept Rayons de ce groupe déterminé, qu'il est question par la suite.

Si l'École Spirituelle de la Jeune Gnose est peuplée d'élèves vraiment sérieux, on peut dire : cette École connaît quarante-neuf types humains différents. Cette École

connaît donc aussi quarante-neuf réactions différentes.

Peut-être vous êtes-vous déjà bien étonnés de voir qu'une personne réagisse à un attouchement déterminé de l'École de tout autre façon que vous-même ! Orientés tous deux sur le même but, mais avec une perception très différente cependant.

Peut-être les sept Foyers vous apparaissent-ils maintenant, dans une claire lumière. Car, par l'intermédiaire de ces sept Foyers, les quarante-neuf Rayons sont spécialisés dans le champ de vie dialectique afin de correspondre aux quarante-neuf Aspects du noyau de la monade.

Il y a sept Écoles, parce qu'il y a un logos terrestre septuple, un système de sept Globes tournant l'un dans l'autre. Chaque Globe émet sept Rayons. Pour chacun de ces Globes il doit donc y avoir un Foyer dans le septième Globe, le champ de notre manifestation de nature. Comme l'École Spirituelle de la Rose-Croix d'Or est la septième École de la Chaîne Gnostique Universelle, que les six autres étaient déjà présentes, et que notre Jeune École Gnostique est née du sang et des larmes, on peut dire maintenant avec certitude, que le Grand Travail a commencé.

Depuis quelques années, les quarante-neuf Forces rayonnent leurs influences sur le monde en faveur de l'humanité.

On peut ainsi être certain que chaque élève recevra le Rayonnement nourrissant dont son être intérieur a besoin, pourvu naturellement qu'il s'agisse d'un apprentissage sérieux. Dans le cas contraire, la loi de la Salle des Noces, qui vous est bien connue, se fera valoir.

Il est très rare de rencontrer quelqu'un dont l'atome Étincelle d'Esprit ait exactement la même syntonisation fondamentale que le vôtre. L'apprentissage véritable commence toujours dans la solitude, mais à mesure que le frère ou la sœur progresse sur le Chemin de la Libération, une croissance se révèle, qui doit finalement conduire à une entière unité avec chaque autre frère ou sœur.

Lorsque les quarante-neuf possibilités, incluses dans le rayonnement du noyau, arrivent à se déployer dans le cœur, nous appartenons alors à la Fraternité Divine du Royaume Immuable.

Citons maintenant quelques exemples.

Nous voulons attirer votre attention sur les couleurs. Dans le spectre des quarante-neuf Rayons Universels, il y a :

*sept couleurs rouges,  
sept couleurs orangé,  
sept couleurs jaunes,  
sept couleurs vertes,  
sept couleurs bleues,  
sept couleurs indigo, et  
sept couleurs violettes.*

Ces quarante-neuf Rayons forment ensemble l'Unique Vraie Lumière déversée sur l'humanité.

Vous ne pouvez pas dire : la moitié de cette Lumière me suffit. Les sept Écoles de la Chaîne Universelle Gnostique forment un seul Système pour un développement complet des élèves.

Admettons que vous soyez un élève sérieux de la Jeune Gnose, par conséquent avec la Rose du Cœur active, vous pouvez vous découvrir vous-même à l'aide de la clé suivante :

*les sept couleurs du rouge se rapportent, entre autres, au sang ;  
les sept couleurs de l'orangé, au fluide nerveux ;  
les sept couleurs du jaune, à la conscience ; les sept couleurs du vert, aux  
activités de la foi et de l'espérance ;  
les sept couleurs du bleu, aux sens ;  
les sept couleurs d'indigo, à l'énergie dynamique ; et  
les sept couleurs du violet, au Champ de Rayonnement de la Rédemption du  
Corps Vivant de la Jeune Gnose.*

Le Lectorium Rosicrucianum forme actuellement la Septième École. C'est pourquoi, dans le spectre de l'École Spirituelle de la Jeune Gnose, la couleur violette est le Rayon conducteur, la Force d'Impulsion.

Il en est donc ainsi que quarante-neuf Rayons sont émis par les sept Foyers et que le Travail de sanctification ayant rapport à un seul homme doit commencer par un des quarante-neuf Aspects du rayonnement nucléaire, donc du cœur, désigné justement dans le symbolisme comme un joyau taillé.

Lorsque nous mélangeons, de la juste manière, ces sept fois sept couleurs, nous obtenons le couleur blanche. Nous portons alors, finalement, les vêtements purs, propres, d'un blanc immaculé, tissés des fils ignés des quarante-neuf Lumières.

Ces vêtements se développent, ainsi que le dit la Langue Sacrée : « *du Sang de l'Agneau* ». Le Sang de l'Agneau désigne la plénitude du Rayonnement des sept Foyers coopérants de la Chaîne Universelle.

C'est cela l'Eau-Vivante ; l'Eau-Vivante de la Gnose Universelle, transmuée pour nous en pouvoir supportable.

C'est cela le sacrifice de la Fraternité Universelle, qui peut se développer dans la plénitude de sa force.

Le système est devenu parfait, et en pleine réalité l'Agneau de Dieu peut être maintenant, est maintenant, préparé pour vous.



## VII

# LA LUMIÈRE DE LA FORCE DE LA NATURE PURE ORIGINELLE

Que la terre soit le champ embryonnaire, le champ en devenir du genre humain Divin, apparaît, d'après la Langue Sacrée, plus qu'évident.

Que l'Évangile soit incontestablement Hermétique, un simple examen nous le fera aisément découvrir.

Qu'il est à considérer comme exclu qu'on puisse éveiller la perfection sur terre, on peut le voir incontestablement, si l'on sait bien lire.

Lisez le sermon sur la montagne et pénétrez-vous des premières strophes.

Ces paroles furent exprimées, un jour, il y a très longtemps, devant une foule sacerdotale, en qui la Raison élevée du Pouvoir du Penser Divin commençait à s'éveiller. Une foule, par conséquent, occupée à pénétrer dans le Monde Divin et appelée à l'accomplissement d'une tâche sacerdotale, à l'égard de tous ceux qui, sur terre, luttèrent et travaillaient.

À cette foule, il est dit : « *Vous êtes la Lumière du monde et le sel de la terre* », ce qui veut dire qu'elle a reçu la Lumière, une nouvelle force astrale pure. Cette Lumière devra être employée sur terre, par l'homme sacerdotal, comme une force épurante et purifiante, pour venir en aide aux hommes qui cherchent.

Le but du travail de tous ces Envoyés de la Chaîne Universelle est ainsi très clairement démontré et placé en juste Lumière.

Le Monde Divin auquel est appelé l'homme véritable, est souvent désigné comme « le Royaume du Père ».

Jésus le Seigneur vient pour apporter sur la terre « *l'Évangile du Royaume* », mais non certes pour établir ce Royaume sur la terre. C'est pourquoi Jésus dit (voir Matthieu,

chap. 10, verset 34) : « Ne pensez pas que Je sois venu apporter la paix sur terre ; Je ne suis pas venu apporter la paix, mais l'épée. » Pourquoi l'épée ? Voici : la vocation de l'homme embryonnaire c'est de s'élever du champ de création terrestre, en tant qu'Enfant de Dieu. N'en va-t-il pas ainsi maintenant, qu'une grande partie de la vague de vie, appelée durant cette ère à s'élever à cet état d'enfant de Dieu, gît, par autodestruction, prisonnière des rêts du champ astral, saisie par la fausse lumière d'Authades et de tous les autres archontes des éons ? L'enfant de Dieu, l'élève de la Gnose, participant déjà en partie au Salut libérateur, n'est plus libre d'agir, ne peut plus réaliser sa vraie naissance, sans être troublé. Voilà pourquoi le glaive du Saint Graal est là, qui lui vient en aide.

C'est le glaive de la bonté suprême, de la vérité et de l'absolue justice, de la pureté sereine, qui s'élançe au secours du prisonnier. C'est le glaive qui, à travers tous les temps, est toujours apparu invincible, lorsque le prisonnier invoque inconditionnellement ce Glaive lumineux et s'y soumet par le don complet de lui-même. En bref, ce Glaive réapparu est la Lumière de la Force de la Nature pure originelle.

Le prisonnier doit apprendre, toutefois, à invoquer cette Lumière. Pour l'homme ordinaire, invoquer n'est le plus souvent que répéter une formule apprise ou des prières dites par un ministre du culte. Mais nous devons, nous, comprendre le sens bien connu de « Ora et labora » : prie et travaille. Prier c'est travailler ; sans cesse travailler au soi dans la Force de la Lumière.

C'est pourquoi la Pistis Sophia doit travailler treize fois en priant, ainsi que l'expriment ses treize chants de la repentance.

L'homme qui envisage la Naissance véritable doit donc devenir un Petra, un Roc. C'est de cela que parle et témoigne Matthieu au chap. 16.

Celui qui entre dans l'état de la vraie renaissance, est appelé un homme-ferme-comme-Pierre, autrement dit, inébranlable. Avec de tels hommes, la Lumière Universelle pénètre dans une communauté indestructible, une communauté telle que les portes du royaume des morts ne prévaudront pas contre elle. De tels hommes recevront alors les clés du Royaume des Cieux.

Il n'existe pas qu'un seul Porteur de clés : feu le Pierre historique ; non, vous tous devez devenir et être des porteurs, des porteuses de clés. Alors seulement vous serez revêtus d'une grande force, une force qui peut être comprise et mise à l'épreuve.

A ces forts il est dit notamment : « *Je vous donnerai les clés du Royaume des Cieux et ce que vous lierez sur « terre », sera lié dans les cieux, et ce que vous délierez sur terre sera délié dans les cieux.* »

Tout enfant de Dieu reçoit les clés du Royaume !

Tout enfant de Dieu aura la certitude que toutes les actions et les effets de nature astrale qu'il délie sur terre, et détruit comme tels, complètement, seront aussi totalement effacés dans le monde Divin.

Tout enfant de Dieu peut avoir la certitude que, s'il réussit à attirer sur lui et à allumer en lui la Gloire de l'Esprit Septuple, en rendant ainsi sa Renaissance certaine, ces Forces Saintes seront aussi les aspects de son être dans le Royaume.

Un trésor énorme de matériaux bibliques nous permet d'étayer et de confirmer la Philosophie Hermétique. Ainsi, dans le chap. 7 de l'Apocalypse il est parlé « *d'une grande foule, que personne ne peut compter, de la Foule des Libérés, rassemblée de tous les peuples de la terre* ».

Et à la question : « *Qui sont ceux-ci ?* » il est répondu : « *Ce sont ceux qui viennent de la grande tribulation. Ils ont lavé leurs robes et les ont blanchies dans le sang de l'agneau. C'est pour cela qu'ils sont devant le trône de Dieu et le servent jour et nuit dans son Temple.* »

Cette parole, vous la comprenez. Elle est comme un baume pour vos âmes. Vous aussi, vous portez le signe du Fils de l'Homme dans les stigmates de votre apprentissage.

À vous aussi il est offert d'appartenir à la foule des Libérés !

Que par votre auto-activité, ceci, bientôt, puisse devenir réalité !

## VIII

# LE COURANT CIRCULAIRE DE LA CONTRE-NATURE

L'élève de l'École Spirituelle de la Jeune Gnose a entendu, maintes fois, exposer que le champ d'existence — avec ses deux sphères — dans lequel s'accomplit la rotation de notre roue, n'est qu'une partie minime de la Sphère appartenant au système septuple du Septénaire Cosmique.

De ce minuscule petit champ d'existence qui est le nôtre, nous ne pouvons être libérés, parce que nous y sommes emprisonnés par un champ de tensions électromagnétiques. La force gravitationnelle de ce champ nous retient prisonniers dans cette nature. Nous savons que ces effets électromagnétiques particuliers ont leur cause en nous-mêmes, ce qui fait notre nature, donc notre vie, telle qu'elle est.

Notre état d'être fondamental, dès l'aube de notre chute, a produit une discordance dans le stratum terrestre des forces de la nature, discordance dans laquelle et par laquelle le mouvement de notre roue de vie est intensément accéléré.

Quand nous prenons en main un fil de cuivre très fortement électrisé, nous ne pouvons plus nous en détacher. C'est de cette manière aussi que vous pouvez considérer notre marche de vie contre nature.

Nous avons surchargé les tensions électromagnétiques des forces de la nature et nous ne pouvons plus nous en libérer. Une libération véritable n'est possible que lorsque le courant circulaire est brisé à notre intention.

Le courant circulaire de la contre-nature dans laquelle nous et nos compagnons sommes emprisonnés depuis tant d'éons, a occasionné en outre un changement structurel total de notre personnalité et de maint autre aspect de notre microcosme. Le système des centres de force de l'être aurique en est, par exemple, profondément changé.

C'est ainsi, que de nombreuses personnes s~ sont tellement adaptées au courant circulaire de la contre-nature que, outre qu'elles ne connaissent pas mieux, elles y trouvent leur plaisir, leur but, la satisfaction de leurs plus intimes désirs. Il est évident que, de ce fait, elles maintiennent intact le courant circulaire de la contre-nature.

Vous vous demanderez peut-être quelles sont ces forces supérieurement douées qui régissent cette contre-nature en tant qu'hiérarchie suprême. Il y a, évidemment, une hiérarchie applicable à la vie humaine, mais qui doit tout au plus être considérée comme subordonnée à cette hiérarchie souveraine qui, tout en ne provenant pas de la vie humaine, peut cependant s'expliquer par elle ! Essayons de dévoiler ce mystère.

Lorsque la chute se produisit, une réaction discordante fut engendrée dans le stratum terrestre des forces de la nature. Cette réaction ne doit pas être considérée comme simplement aveugle — mécanique, mais vivifiée. Du stratum terrestre des forces de la nature de puissantes entités se développèrent, donc de la contre-nature.

Ces Forces, ces éons de la dialectique, vivent et existent donc par l'effet de l'impureté et par l'impureté humaine. Ce sont ces forces qui, maintenant, gouvernent l'humanité en tant qu'hiérarchie suprême. Gouverner en se conservant ! Car notre existence est leur existence. Notre libération signifierait leur déclin, leur disparition. On doit bien penser qu'une révolte cosmique ne signifie pas la fin de ces forces. Elles sont tout au plus, alors, vouées à l'inactivité ; « *la bête* » est liée !

Il en est donc ainsi que, tant qu'il y aura des hommes qui par leur comportement maintiennent intact le courant circulaire de la contre-nature, les éons vivront, la loi de gravitation de la contre-nature persistera et la roue de vie et de mort continuera à tourner. Mais lorsque l'Atome étincelle d'Esprit est allumé dans l'Esprit Divin Originel et qu'un autre Feu se met à brûler en nous, nous sommes élevés dans un autre courant circulaire et attirés par une autre force de gravitation.

Tout au début, il y a scission évidente. Car notre microcosme si entièrement, si fondamentalement et structurellement adapté au courant circulaire de la contre-nature, ne peut pas être admis d'emblée dans le nouveau Champ de Vie. Il faut, pour cela, la transfiguration.

C'est pourquoi l'élève de l'École Spirituelle Gnostique vit en fait, au début, dans deux champs d'existence. Dans l'un il se meurt lentement ; dans l'autre il croît lentement. Le processus, concernant la mort selon la nature, est nommé : « *mourir en Jésus le Seigneur* » ; et celui qui concerne la croissance dans la nouvelle Sphère de Vie :

« *renâître par l'Esprit-Saint* ».

Il sera certainement évident pour vous que, durant ce merveilleux processus de Rédemption un moment vient où on n'est plus retenu longtemps, soit pendant le sommeil, soit du fait de la mort naturelle, dans les sphères de l'autre côté du voile, mais qu'on s'élève au-dessus d'elles ! L'un des champs vibratoires diminue, l'autre champ vibratoire augmente, et dans le processus, un vacuum se développe, un néant.

Comment l'élève traverse ce vacuum, nous vous l'indiquerons dans un des chapitres suivants.

## IX

# LE CHAMP QUI ENVELOPPE LA NOUVELLE TERRE

À mesure que vous vous plongerez plus avant dans la littérature de la Jeune Gnose, vous acquerrez une tout autre compréhension ; oui, à un moment donné, il apparaîtra que vous possédez, par rapport à la conception « ciel », dont il est parlé dans la Langue Sacrée, une notion toute nouvelle.

L'humanité est tellement familiarisée avec l'idée « ciel » et l'associe si étroitement à la sphère réfléchissante de notre domaine de vie, qu'il est quelque peu difficile et étrange d'arriver, sous ce rapport, à une compréhension différente et plus large.

Un ciel est un champ d'enveloppement tracé autour d'une certaine création.

Lorsqu'il y a un ciel, il y a aussi une terre. Cette terre vit et existe de et par son ciel ou ses cieux.

Étant donné que dans l'univers ordinaire, tous les corps célestes diffèrent les uns des autres, toutes les constellations célestes sont également différentes entre elles. Si nous étudions la constellation céleste avec laquelle les élèves ont, de toute évidence, énormément à faire, nous découvrons qu'en ce qui la concerne, on ne peut parler ou écrire simplement d'un « ciel », mais très expressément de « cieux ».

Si nous réfléchissons, ensuite, aux trois mystères décrits dans la littérature de l'École Spirituelle, nous comprenons alors que ces trois mystères correspondent aux trois cieux, aux trois états dans le champ qui enveloppe notre nouvelle Terre. Au total on distingue dans ce champ sept aspects, correspondant absolument à l'Esprit-Saint Septuple de la Gnose Universelle.

Ces sept champs de rayonnement sont souvent appelés, dans la Langue Sacrée, les sept anges et ils se rattachent à sept mystères ou états de développement.

Tout élève sérieux qui entre dans l'École Spirituelle, qui est axé sur le but de l'École et tient compte de ses exigences, est admis dans le Corps Vivant de l'École et, comme tel, entre directement dans le premier Mystère.

Vous devez tâcher de comprendre qu'un tel élève est ainsi incorporé ou élevé dans le premier des cieux du nouveau Champ de Vie. Cela signifie qu'il devient sensible à un champ de rayonnement de nature gnostique, s'adaptant entièrement à son état d'être. C'est ainsi qu'un tel élève n'est plus touché, alors, par un champ gnostique appelant de nature générale, dirigé vers les chercheurs pour les toucher, mais qu'il est alors admis dans un champ de rayonnement grâce auquel il est lié au nouveau Corps par un système bien déterminé. Les anciens Rose-Croix appelaient cela « être enflammé par l'Esprit de Dieu ». C'est véritablement éveiller la Rose.

Celui qui accepte réellement cette liaison et est prêt à en tirer les conséquences est, de ce fait, amené immédiatement dans le deuxième ciel, autrement dit un champ de rayonnement plus fort le conduit au chemin de croix, afin que puisse devenir possible la naissance de la lumière, une réelle résurrection.

Nous comprenons donc que c'est seulement alors, par cette entrée dans le deuxième de ces cieux, que l'élève devient un véritable Rose-Croix. Il attache la Rose à la Croix. Il suit le Chemin du Fils, il est ou devient un vrai Chrétien. Il va à la mort en Jésus le Seigneur, avec Jésus le Seigneur, pour ensuite réellement ressusciter.

Et ainsi — et il ne peut en être autrement — s'ouvre le troisième ciel, l'ascension dans le troisième Mystère. C'est la force céleste qui fait véritablement s'éveiller et vivre dans le nouveau Champ de Vie. Cette force céleste rend possible le réellement « voir » de l'âme ainsi que son état de conscience tout entier.

En ce qui le concerne, Paul parle avec la plus grande modestie de cette grandiose et sublime expérience dans la seconde épître aux II Corinthiens, chap. 12, versets 1 à 4 :

*« Il faut se glorifier ... Cela n'est pas bon : L'en viendrai néanmoins à des visions et à des révélations du Seigneur.*

*Je connais un homme en Christ, qui fut, il y a quatorze ans, ravi jusqu'au troisième ciel — si ce fut dans son corps, je ne sais, si ce fut hors de son corps, je ne sais, Dieu le sait.*

*Et je sais que cet homme — si ce fut dans son corps, ou sans son corps, je ne sais, Dieu le sait — fut ainsi enlevé dans le paradis et qu'il entendit des paroles ineffables, qu'il n'est*



*pas permis à un homme d'exprimer. »*

Vous pourrez maintenant comprendre complètement ces paroles et les analyser jusque dans leurs moindres détails.

Ainsi, il apparaît de nouveau, que tout Enseignement Universel souligne et démontre ce que nous sommes obligés toujours et à nouveau de vous faire connaître.

## X

# ET IL SE FERA QUE QUICONQUE INVOQUERA LE NOM DU SEIGNEUR SERA BIENHEUREUX

Quand, pour un instant, nous sondons la profondeur de cette sentence divine, nous savons que l'invocation du Nom du Seigneur est un processus magique, c'est pourquoi il n'est en rien comparable à la façon ordinaire de prier de l'homme religieux selon la nature.

Par cette sentence, tirée de Joël, nous découvrons l'étendue de notre dégénérescence dialectique et à quel point nous avons déshonoré le Saint Nom de Dieu.

Par le monde entier, les Saints Noms sont invoqués, sans qu'il y ait seulement la moindre intention de dire réellement adieu, jusqu'au plus profond de l'être, à la vie dialectique.

*« Et il se fera, que quiconque invoquera le Nom du Seigneur, sera bienheureux : »*

Les hommes parlent beaucoup de Dieu et ils se disputent véhémentement au sujet de son Être et de ses Œuvres. Ils exposent de très savantes argumentations et sont entre eux en désaccord complet. Cependant, c'est de la profanation, en fait, de nous entretenir au Nom de Dieu alors que nous continuons à vivre dans l'impureté.

Nous devons toujours réaliser que la vie divine est partout où la vie dialectique n'est pas, pour nous servir des paroles de Jacob Boehme. Ceci veut dire que le Royaume Divin vibre dans tout et embrase tout.

Beaucoup pensent, dans leur conception dialectique, que le Royaume de Dieu est loin, alors qu'il est plus proche que notre sang et notre souffle. Dieu est dans la Rose du cœur, Dieu est en nous-mêmes ! Son Royaume est en nous ! La prononciation d'un nom est une activité magique. Ainsi, par l'expression irréfléchie du Nom de

Dieu et en conversant au sujet de ses intentions, nous évoquons de nombreuses réactions profanes. Par ce fait, nous salissons l'Être de Dieu !

Il en va tout autrement pour l'homme qui est conscient de sa déchéance et qui perce à jour la triste marche circulaire, la marche circulaire dirigée par l'esprit de ce monde.

Il en va tout autrement pour l'homme qui s'efforce réellement, dans la lutte de la vie, de briser les barreaux de sa prison et, plein de foi et de confiance, invoque le Saint Nom de Dieu et celui de ses serviteurs.

Ce parler magique émane d'une émotion lucide, donc d'une vibration du cœur.

Alors, en réponse, à travers toute résistance, perce un rayon de l'Esprit-Saint, qui touche l'élève pour l'appeler à la vie.

*« Et il se fera, que quiconque invoquera le Nom de Seigneur, sera bienheureux : »*

Alors le Soleil rayonnera et la Rose embaumera. Les anciens initiés parlaient du Nom inexprimable de Dieu, un Nom qui se composait exclusivement de consonnes.

Les anciens mystères nous rapportent que prononcer ce Nom n'était possible que par ceux-là qui avaient appris comment le prononcer.

Si, partant de vos dispositions dialectiques, il vous arrivait de chercher l'exacte image sonore mantramique du Nom inexprimable de Dieu, nous pouvons vous dire avec certitude, que vous pourriez chercher indéfiniment sans jamais la trouver.

Car nous sommes si familiarisés avec la fonction du larynx et les pouvoirs créateurs qui y sont reliés, que nous pensons qu'aucune autre langue ne pourrait être exprimée de façon audible sans l'intervention du larynx.

Peut-être pensez-vous qu'il s'agit ici de l'image-pensée. En effet, une pensée peut être projetée ou envoyée. Ou bien pensez-vous à une série de sentiments que l'homme peut développer sans que le larynx y prenne la moindre part active.

Mais ce n'est pas en ceci non plus que gît le secret de la prononciation du Nom inexprimable du Seigneur.

Il s'agit, en cette circonstance, d'un « état d'être », d'une réalité de vie, qui doit être atteinte et réalisée. Il s'agit, en ce qui vous concerne, de la somme totale de votre état

de vie à un moment déterminé de votre existence, d'un comportement de vie. Il s'agit de ceci : lorsque l'homme a traversé beaucoup d'épreuves et que son être a été suffisamment purifié, son être entier engendre, comme résultat global, un son déterminé, une vibration déterminée.

Eh bien ! ce ton, cette vibration, c'est la prononciation du Nom inexprimable de Dieu. Ce qui émane de la profondeur la plus profonde de notre être, peut-être l'invocation du Nom du Seigneur.

Avant que l'élève puisse penser à cet état d'être, avant que puisse se développer la moindre activité sentimentale consciente en rapport avec ceci, et avant qu'il ne veuille exprimer en paroles ses idées ou sentiments, ce ton est déjà entendu par Dieu.

De là, la parole : « *avant qu'ils appellent, Je répondrai* », car par tout son être l'élève est devenu mûr pour l'intervention divine. Par tout son être il émet le ton, la vibration, sur la base de laquelle l'Esprit-Saint peut répondre. Si cette chose dépendait de nos pensées, ou de nos sentiments, ou de nos paroles, qu'au long des temps nous faisons résonner dans l'espace, nous aurions, pour le moins, cueilli déjà toutes les étoiles du ciel.

Mais il n'en va pas ainsi : car votre être tout entier doit devenir conforme à ce que l'exigence demande d'un élève se trouvant sur le Chemin libérateur. L'élève y satisfait-il, alors la vibration de base vient d'elle-même ; alors votre être entier chante le chant du Nom Inexprimable. Alors votre être tout entier consonne avec l'Être Divin lui-même !

Comprenez-vous la communication cachée, que le Nom de Dieu se compose de consonnes ?

*« Et il se fera, que quiconque invoquera le Nom du Seigneur, sera bienheureux. »*

L'unité avec l'Esprit Septuple Universel n'est réalisée que lorsque la vibration de base émane du centre de l'être réel, qui est en Christ. Voulez-vous prononcer l'Unique Nom qui apporte la délivrance, vous ne le pourrez que par le plus profond de votre être, l'âme de votre être, qui a été purifiée dans le feu. Si c'est ainsi que vous appelez, alors, le Père qui est dans le secret, vous répondra.

*« Et il se fera, que quiconque appelle ainsi sera bienheureux, ou bien illuminé par l'Esprit-Saint. »*

Alors, vient en réponse, à travers toute résistance, un rayon de l'Esprit-Saint, qui touche l'élève pour l'appel à la Vie.

Celui qui est touché par cette lance de feu, et qui porte avec lui les signes de cet attouchement, celui-là est le pèlerin, qui pénètre pas à pas dans les profondeurs de Dieu.

Puissent-ils être nombreux ceux qui comprennent le Chemin à la Vie et en rendront témoignage par leurs actes.

# XI

## LA MÉDUSE

Si vous connaissez le fonctionnement de la loi de cohésion, alors vous savez que, par le fonctionnement de cette loi, l'humanité entière est liée en une unité, dans les champs de la dialectique.

L'humanité dialectique forme une collectivité et comme la totalité de notre état biologique constitue notre conscience, vous pouvez concevoir qu'il existe une conscience-globale, une conscience représentative de l'humanité entière.

Ce « représentant du monde entier » est lui aussi un phénomène logique parmi les événements dialectiques, découlant du même état biologique que celui de tout autre être qui rampe sous le soleil, quelque part dans le monde.

Aussi, quand la Langue Sacrée parle du Prince-de-ce-monde, elle attire l'attention sur un fait irréfutable.

La conscience-globale entoure ce monde comme un nuage, comme une atmosphère. Nous lui appartenons, nous sommes un avec elle. Cette conscience-globale a deux aspects, tout à fait en concordance avec le caractère de l'état de l'homme : un aspect bon et un aspect mauvais.

Dans l'aspect mauvais, cette face grimace telle la Méduse, tel le Satan. Dans l'aspect bon, elle se présente comme un esprit lumineux élevé. Envisagés ensemble, les deux aspects sont désignés dans l'épître de Pierre comme Lucifer, plein de grandeur et de courroux.

Si nous nous examinons nous-mêmes dans cette réalité, il devient évident que notre conscience est en harmonie complète avec la conscience-globale biologique.

Nos réflexions sont-elles méchantes, la conscience-globale nous alimente de son grenier d'abondance, le Satan est avec nous.

Nos réflexions et nos activités sont-elles bonnes, la conscience-globale nous pousse à la culture de la personnalité.

Ces deux courants dans la conscience-globale correspondent donc à ceux de notre conscience personnelle, et par conséquent : notre rotation autour de l'axe personnel est analogue à la rotation de l'axe du monde dialectique. Nous sommes un avec le monde et avec l'esprit du monde, comme nous sommes un avec l'humanité.

Cet état d'être est entièrement décrit dans tous les Livres Saints et peut être démontré de toutes les manières possibles. Cependant, il y a très peu, excessivement peu de personnes qui aient l'expérience de cette vérité absolue.

Nous pouvons bien constater quelque chose d'absolu, mais en avoir une expérience tangible est tout autre chose.

L'expérience de l'activité de l'esprit du monde, l'expérience de la captivité où nous sommes enfermés, nous la possédons seulement lorsque nous sommes, pour un moment, arrachés à l'esprit du monde et élevés au-dessus du niveau de notre état biologique.

Alors seulement nous expérimentons complètement la terrible et suffocante étreinte de Satan et les tentations mensongères de Lucifer.

Alors seulement nous expérimentons la lutte avec l'esprit du monde, lutte par laquelle il essaie de nous réabsorber dans son atmosphère.

De cette expérience, seuls peuvent parler les élèves qui ont connu également la Radiation de la Lumière de Christ, l'attouchement miséricordieux de l'Esprit-Saint,

C'est dans cette Lumière et dans cette Force que nous voyons et expérimentons le Démon-du-monde dans toute son épouvante.

Au début — pensez ici à toutes les légendes classiques — l'élève est l'objet de l'activité de deux mondes ; il doit s'échapper de l'emprise de la nature pour appartenir éternellement, avec certitude, à la Vraie Lumière. Le moment critique de l'échappée hors de la nature de la mort fut dénommé, par les anciens maîtres initiés et leurs élèves, par l'expression : « voir l'horrible Méduse ». On disait : « *Qui a vu une fois la Méduse, qui l'a rencontrée face à face, doit mourir.* »

Soutenir, dans sa vérité nue, la vue de l'état de chute, la vue de la culture dialectique et de ses résultats, datant d'éons, signifie mort absolue pour tout l'être de l'ancienne nature.

Un élève sérieux qui considère la nature dialectique dans toute sa réalité et qui est, pour ainsi dire, confronté corporellement avec elle, s'en échappera comme en une fraction de seconde. Voilà pourquoi voir l'horrible Méduse signifie échapper avec joie au monde déchu avec ses deux sphères.

L'élève qui se trouve dans cette mort, meurt à la nature de l'épouvante, mais les débuts de la Vie Nouvelle dans son microcosme sont caressés par le souffle d'amour de Dieu, afin que, dans ce Souffle Divin, croisse le nouvel arbre de vie, que s'éveille la nouvelle vie, pour appartenir enfin, avec certitude et éternellement, à la Vraie Lumière.

Puisse-t-il vous être donné, de pouvoir, de jour en jour, approfondir ces choses afin que vous voyiez toujours mieux le Chemin et l'incomparable chaleur d'Amour de la Fraternité Universelle.



## XII

# L'HOMME-ÂME EN MOI DOIT CROÎTRE ET MOI JE DOIS DIMINUER

**Question :** Où se trouve le centre de la conscience dialectique ?

Comment doit-il être neutralisé et une telle chose est-elle en mon pouvoir ?

**Réponse :** En tout premier lieu, vous avez à examiner en vous-même l'étendue du rayon d'action de votre centre de conscience siégeant dans le sanctuaire de la tête. Habituellement, la vie consciente de l'homme est en général très minime et, par cela, limitée.

Surtout, ne confondez pas la conscience avec les pouvoirs intellectuels. Il arrive fréquemment que la vie de la conscience est d'autant plus vague que le développement intellectuel est plus grand.

**À la question :** « Comment le centre de la conscience doit-il être neutralisé et une telle chose est-elle en mon pouvoir ? » nous voudrions répondre que cela n'est certes pas en votre pouvoir en tant que personnalité dialectique, mais que le secret réside dans le fait que, à mesure que les radiations de la Lumière touchent votre atome du cœur, vous attirez dans votre système de nouvelles forces et de nouveaux éthers et les particularisez dans votre sang.

En effet, votre possibilité nouvelle de vie trouve tout entière son fondement dans la juste disposition à recevoir la radiation Christique, ce qui fait que la réalité d'existence de la nouvelle race à venir ne pourra se constituer que dans le lit de cette substance de vie divine. Pour pouvoir y arriver il est nécessaire avant tout que votre état sanguin naturel cesse d'être, à lui seul, la source d'énergie de vos activités dans ce monde matériel.

**Pourquoi ?** Parce que c'est uniquement par votre être sanguin que se manifeste votre

conscience dialectique.

Vous neutralisez la conscience dialectique en axant tout votre être intérieur sur le point central de vos intentions : revêtir, un jour, l'homme nouveau, et vous savoir admis dans un Champ de Force de l'École Spirituelle ; en allant volontairement l'Unique Chemin à la Vie que l'École Spirituelle vous montre et par quoi elle vous donne la liberté intime de vous ouvrir à la Force de la Gnose, qui prend forme dans l'homme Jésus sans péché.

A mesure que ce processus progresse dans l'élève, la personnalité dialectique se retire, pour ainsi dire d'elle-même, à l'arrière-plan et le roi Moi cesse de régner dans son domaine de vie dialectique. C'est pourquoi la démolition de l'une conditionne la construction de « *l'autre en vous* » !

Il est de vous, alors, comme de Jean le Baptiste : il se trouve dans le processus, il se prépare.

Il travaille avec dynamisme, bien qu'il sache : « *Celui qui vient après moi, est plus fort que moi.* »

C'est le processus de la grande offrande, que le Moi dialectique peut accomplir dans la Force Christique.

Cette phase du travail préparatoire accomplie, l'homme-Jésus apparaît. L'Esprit Originel assume sa tâche et Jean, posant la tête sur le billot, meurt.

Question : Comment devons-nous expliquer cela ?

Réponse : Vous devez savoir qu'il s'agit en l'occurrence de douze Forces Célestes, qui doivent mener le grand processus de transmutation jusqu'à la perfection et réaliser la semence sacrée en Dieu. Déjà, à de nombreuses reprises, il vous a été parlé des douze disciples, les douze rayons de la Fraternité Universelle.

Le mystère du Saint Graal est un Mystère de tous les siècles. Et les douze frères servants du Graal vous sont vraisemblablement bien connus, par la légende du Graal.

Les douze frères ont chacun leur tâche propre et leur propre terrain d'action.

Ces douze terrains d'action apparaissent dans le microcosme, dans une division dodécuple du système nerveux, les douze paires de nerfs crâniens, qui dominent,

chacun isolément, les points magnétiques dans le sanctuaire de la tête.

Dans le nouveau processus alchimique, le processus qui naît de la confession de nos péchés, chacun des groupes nerveux est successivement établi et changé dans la Force nouvelle.

Le développement de ce processus diffère pour chaque personne. L'homme, dans tout champ de vie où il séjourne, s'enveloppe nécessairement du vêtement de sa polarité biologique. Le vêtement dans lequel vous vous enveloppez, c'est-à-dire votre corps éthérique, votre vêtement de l'âme, témoigne qui vous êtes et ce que vous êtes.

Vous devez savoir que le système microcosmique possède aussi extérieurement un appareil récepteur dodécuple.

Dans son aspect extérieur nous appelons cet appareil récepteur dodécuple : système magnétique ; et dans son aspect intérieur : système nerveux dodécuple.

La Gnose, la Lumière primordiale pranaïque, allume aussi bien les douze organes extérieurs que les douze organes intérieurs ; il s'agit toujours de la même Force Gnostique, même si nous employons des appellations différentes lorsque nous voulons la désigner spécialement sous quelque rapport ou aspect du système.

Il n'y a qu'une Force, la Gnose, la Lumière Divine primordiale pranaïque, et cette Force Unique remplit tout en tous, dans ce grand et puissant organisme Divin, si merveilleusement constitué.

Le « *Lectorium Rosicrucianum* » et ses serviteurs attendent, tout en priant, le jour où les enfants de Dieu auront à nouveau la pleine disposition de leur système magnétique dodécuple divin, par lequel ils exprimeront Louange, Gratitude, Adoration et Dévouement au Père des Lumières, le Logos éternel, qui est tout en tous.

## XIII

# LA TENTATION DANS LE DÉSERT

De même que Jésus le Seigneur fut, par trois fois, tenté dans le désert de la vie, et que le Bouddha, également, fut par trois fois, atteint par le malin, de même tout pèlerin en route vers la nouvelle vie de l'Âme, sera un jour confronté avec le malin et devra résister jusque dans le sang de son cœur aux trois tentations en question, et les vaincre dans une mise à l'épreuve personnelle.

C'est là un chemin auquel n'échappe aucun élève d'une École Gnostique Spirituelle, parce que c'est une marche très naturelle des choses sur le Chemin Libérateur qui doit être parcouru jusqu'au dernier pas.

Lorsque la Lumière de la Gnose a touché un élève et que cette Lumière entreprend son voyage dans le système de vie de l'élève, il est inévitable que l'ancienne nature et la nouvelle nature se rencontrent.

Deux états de conscience se sont développés en l'élève, par l'attouchement de la Lumière Gnostique.

Or, quand le processus de montée a progressé au point de provoquer une tension de vie et que les forces naturelles refoulées — et leurs effets — ont pour ainsi dire atteint les extrêmes limites de leur champ d'existence, qu'il en va pour eux « *d'être ou ne pas être* », alors elles redoubleront d'influence jusqu'à, soit leur victoire sur l'élève, soit leur propre et définitif effondrement. La nouvelle conscience de l'âme s'établit dans le système de l'élève et veut en prendre entière possession afin de pouvoir le transfigurer, c'est-à-dire le renouveler. Donc les forces naturelles refoulées, qui occupent encore les extrêmes limites du système, formeront finalement le dernier seuil que l'élève aura à franchir pour arriver à la Liberté totale.

C'est de ce dernier seuil qu'il s'agit ici.

C'est pourquoi beaucoup se tiennent devant les portes, mais très peu entrent, parce

que cette dernière marche apparaît pour le moment infranchissable, et la triple tentation des anciennes forces naturelles luttant pour leur existence est encore trop puissante pour y résister.

Le processus de dépérissement selon cette nature s'accomplit, jusqu'à un certain point, assez facilement, mais lorsque la limite extrême est en vue, le dernier seuil, alors la tension devient très grande et hélas ! ... bien des fois, trop grande.

On comprend que, durant de nombreuses périodes de vie, cette lutte ait été romantisée, que beaucoup de contes et de légendes aient pris naissance, faisant de ce thème l'objet de leurs récits. Cependant, il est nécessaire de comprendre complètement leur vraie nature, parce que trop de romantique et de légendaire peut éveiller et entretenir l'anxiété. Et l'anxiété paralyse.

Pour cette raison, voici quelques indications au sujet de cette lutte.

Notre système microcosmique tout entier est, en beaucoup d'aspects, gouverné par l'être aurique. Dans cet être aurique se trouve un réseau de points magnétiques, de noyaux magnétiques, qui envoient des rayons dans toutes les directions du système et par là le gouvernent.

Toutefois, quand l'homme suit le chemin du Renouveau d'autres courants magnétiques sont attirés et, en rapport avec ceci, d'autres lumières sont allumées dans l'être aurique, d'autres points magnétiques sont éveillés. Lentement, mais sûrement, toutes les anciennes lignes de forces magnétiques sont refoulées et le système n'y répond plus.

Finalement, la force magnétique en question est amassée dans le point magnétique correspondant de l'être aurique, ce qui fait que ces points magnétiques sont très fortement chargés, mais n'ont plus de force agissante. Ce sont eux qui, ensemble, constituent « le seuil », l'être nucléaire de l'ancienne nature, le « malin ».

En fin de compte, ce malin doit être chassé : les points nucléaires en question doivent être éteints définitivement, en sorte qu'il n'y ait plus trace de l'homme ancien.

Vous vous rendrez compte que ce dernier combat, la victoire sur l'ancien champ de tension de la nature, a trois aspects : un aspect-volonté, un aspect-désir, et un aspect-penser.

Si ces trois aspects sont, selon la nouvelle nature de l'âme, suffisamment purs et forts, aucun élève n'aura à craindre cette dernière rencontre.

Mais, s'il reste encore des impuretés, si des tendances vers l'ancienne nature sont encore présentes, alors l'ancien système magnétique reprendra ses anciens droits, avec toutes les conséquences qui en résultent. Puisse cet exposé vous être un enseignement et un avertissement.

## XIV

# UN SAINT SACERDOCE DU NOUVEL ÉTAT DE VIE

Nous voulons commencer ce chapitre en citant quelques versets de la première Épître de Pierre, notamment : du premier chapitre, versets 13 à 16 et 23, et du second chapitre, les versets 1 et 5 :

*« C'est pourquoi, ceignez les reins de votre entendement, soyez sobres et ayant une entière espérance dans la grâce qui vous sera apportée, lorsque Jésus-Christ apparaîtra. »*

*Comme des enfants obéissants, ne vous conformez pas aux convoitises que vous aviez autrefois, quand vous étiez dans l'ignorance.*

*Mais, puisque Celui Qui vous a appelés est saint, vous aussi soyez saints dans toute votre conduite.*

*Selon qu'il est écrit : Vous serez saints, car je suis saint. »*

*« Vous, qui avez été régénérés, non par une semence corruptible, mais par une semence incorruptible, par la Parole Vivante et Permanente de Dieu. »*

*« Rejetant donc toute malice et toute ruse, la dissimulation, l'envie, et toute médisance. »*

*« Et vous-mêmes, comme des Pierres Vivantes, édifiez-vous, pour former une maison Spirituelle, un saint sacerdoce. »*

Vous êtes confrontés avec ces paroles, car il en ressort clairement tout ce dont est capable un élève sur le Chemin libérateur, à l'état de conscience raisonnable et morale.

Tout élève de l'École Spirituelle, qui suit, selon sa propre aspiration et sa propre décision, le Chemin de la Libération, est parfaitement en état de ceindre les reins de

sa raison, au sens gnostique. Vous comprendrez ce langage figuratif.

En Orient, on est obligé, pour ne pas être gêné dans l'exécution de son travail, de ceindre, de retrousser le vêtement extérieur.

L'École Spirituelle de la Jeune Gnose s'adressant tout d'abord, par sa force de rayonnement, à votre raison, l'Épître de Pierre a pour but de vous dire que, par cet attouchement, vous êtes rendu apte à une activité nouvelle et immédiate.

Cet attouchement raisonnable suscite ensuite en vous l'émotion morale.

Voici maintenant un conseil que vous prendrez à cœur de suivre.

L'homme qui se trouve dans le processus d'émotion morale est souvent à tel point ému et nerveux que cet état empêche d'obtenir des résultats concrets. Des flots de larmes et un intense sentiment de culpabilité l'assaillent, et une multitude de résolutions se repoussent l'une l'autre. L'émotion s'apaise rapidement et tant de choses de la vie courante requièrent de nouveau l'attention, qu'une véritable moisson, suite de ce premier attouchement, ne paraît pas possible. L'émotion mystique ne rend pas le sternum sensible au deuxième attouchement, donc, la Bénédiction ne vient pas.

C'est pourquoi il vous est dit : « *Vous savez ce que l'École Spirituelle envisage.* » Eh bien ! ceignez donc les reins de votre entendement. Soyez donc prêt, intelligemment, à une activité immédiate.

Quand, maintenant, l'attouchement raisonnable a lieu, et que vous vous êtes entièrement ouvert à lui, recevez alors avec pondération cette émotion morale. Ne vous laissez pas dominer par elle, parce que cela vous enlève le contrôle de vous-même, mais laissez agir en vous, dans le plus grand calme et la compréhension, le processus de transmutation, rempli de l'espoir joyeux que maintenant le courant béni de la Gnose pourra être inhalé par l'intermédiaire du sternum. Car c'est cela les vivres, la rosée, qu'attend, assoiffée, la Rose du cœur.

Vous connaissez maintenant le processus, que le premier attouchement vous dévoile toujours davantage. Toujours plus clair est le Chemin devant vous. Donc, de plus en plus, l'ignorance en vous est détruite. Vous pouvez, ainsi, tranquillement et froidement discerner tout ce qui est de cette nature et envisager jusqu'où vous pourrez y participer, sans nuire à votre processus de sanctification, auquel vous vous soumettez ou êtes soumis librement.



La Sanctification est votre vocation.

L'École Spirituelle envisage la sanctification de votre être entier et l'élève pourra certes mener une vie sanctifiée, car il en est, par Elle, rendu capable raisonnablement et moralement. Mener cette vie sanctifiée vous sera possible, si vous êtes continuellement axé sur votre apprentissage, car une Force Impérissable est en vous, la semence de la Parole vivante et durable. Par conséquent, il est non seulement souhaitable mais nécessaire qu'émane de vous, parce qu'il est possible, un nouveau et rayonnant comportement de vie. D'où il s'ensuit que toute malice, ruse, dissimulation, envie et médisance doivent appartenir au passé. Il s'agit, ici, de cinq réactions négatives à l'état d'élève ou : cinq manifestations positives de forte égocentricité.

N'ayez conscience que de ce à quoi vous êtes appelé et mis en état et quels dangers menacent ces possibilités de sanctification.

Préparez-vous complètement à être des Pierres à bâtir Vivantes, c'est seulement en cette qualité de Pierres à bâtir Vivantes que vous pouvez être employés dans le Grand Temple Universel, dans le saint sacerdoce du nouvel État de Vie.

## XV

# LE NOUVEAU VÉHICULE ASTRAL, LE MANTEAU DE L'AMOUR

De la première Épître de Jean nous citons les versets suivants :

*« Dieu est Lumière et il n'y a point en Lui de ténèbres. »*

*« Si nous marchons dans la Lumière, comme il est Lui-même dans la Lumière, nous sommes mutuellement en communion. »*

*« Mais celui qui garde Sa Parole, l'amour de Dieu est véritablement parfait en lui. Par là, nous savons que nous sommes en Lui. »*

*« Nous avons connu l'amour, en ce que Jésus a donné sa vie pour nous ; nous aussi, nous devons donner notre vie pour les frères. »*

*« Aimons-nous les uns les autres de cet Amour et quiconque aime ainsi, est né de Dieu et connaît Dieu. »*

On peut supposer que ces citations extraites des quatre premiers chapitres de la première Épître de Jean, vous parleront suffisamment. Nous savons, maintenant, davantage et mieux que jamais, ce que la Langue Sacrée Universelle envisage par les valeurs : Lumière et Amour.

Dieu, c'est la Gnose, c'est la Lumière et de cette Lumière, et par elle, l'Amour est.

Dans le Nouveau Champ de Vie, le corps magnétique de l'École, il n'est plus parlé, pour désigner l'aspect astral de l'âme, de désir, mais uniquement d'Amour.

Les normes les plus élevées du sentiment dans la vie dialectique restent toujours incluses dans le cadre « désir ». Il n'y a donc pas une personne dialectique qui ne soit enveloppée dans le manteau du corps de désir, cette sphère de force astrale

attractive, par laquelle l'homme est toujours axé sur ses propres intérêts et trace toujours et à nouveau des limites.

De même qu'il n'y a pas de ténèbres dans la Lumière de la Gnose, aucune contre-nature, par conséquent, de même l'amour qui jaillit de la Gnose est absolu, contenant tout, n'excluant rien ni personne, omniprésent et absolument coordonnant. C'est pourquoi vous comprendrez que tous ceux qui, en vertu de leur état d'être, entrent dans l'état de vie de l'âme, « *sont mutuellement en communion* ». Une communion dans laquelle toute conservation du soi, au détriment et dans l'oubli des autres, est exclue.

Vous ne pouvez pas placer ce sentiment de vivre-dans-le-groupe, sur le même niveau que l'unité-de-groupe que les élèves de l'École ambitionnent en ce moment et qu'ils sont en train de réaliser. L'unité de groupe dans le Champ Vivant de l'Âme est un état de vie, qualité d'un état d'être. Il serait impensable qu'une telle unité se révélât absente à quelque moment.

Notre unité de groupe n'est encore qu'une approximation, une tentative imparfaite d'une réalité future.

Notre unité de groupe n'est pas mensonge et tromperie, mais elle n'est qu'« en partie ». Par la foi et l'espérance nous nous approchons ainsi de la Naissance-de-Lumière de la complète unité de groupe de l'Amour, dont témoigne l'Enseignement Universel. Celui qui entre dans la Naissance-de-Lumière et qui peut jeter sur ses membres, tel un manteau d'Amour, le nouveau corps astral, démontrera par son état d'être qu'il connaît la Gnose, face à face.

Un tel frère — ou sœur — peut « *garder la Parole* », c'est-à-dire démontrer, qu'en lui — ou elle — l'Amour Divin est réellement devenu parfait. L'homme-âme, nouvellement né, prouve qu'il est digne du manteau d'Amour, par la présence de ses deux autres aspects : l'aspect mental et l'aspect du nouveau vouloir, avant d'entreprendre, en serviabilité, sa tâche libératrice de l'humanité. Car, il n'y a encore jamais eu, au sens gnostique, de serviteur ou de servante de l'humanité, capable de mener à bonne fin sa tâche dans l'arène de la vie, qui ne fût revêtu de ce Manteau d'Amour. Celui à qui il manque, qui ne le possède pas encore, est tout au plus un aspirant qui croit et espère, qui, travaillant et peinant, doit encore être purifié en son propre moi et qui, de ce fait, suit manifestement un chemin de souffrance et de chagrin, de peines et de larmes, donc d'amère expérience.

Mais, vous le comprenez, sans la foi et l'espérance avec leurs hauts et leurs bas, pas d'Amour. Sans la serviabilité sous la poussée de la foi et de l'espérance, pas de serviabilité de l'Amour.

C'est pourquoi, allez de l'avant, plein de courage, et sans défaillance ! Un jour, la Naissance de Lumière vous obombrera, vous connaîtrez l'Amour, vous le posséderez corporellement, cet Amour dont les Grands de tous les temps nous ont aimés, apportant pour nous l'enjeu de leur « Être » entier.

Ainsi, un jour, vous pourrez, vous aussi, servir de cette manière vos frères et sœurs et, accomplissant pleinement la Loi Sacrée en vous offrant justement vous-même, dans l'Amour, vous réaliserez le Moi et son nouveau vêtement véhiculaire.

Il vous est bien arrivé de lire que, dans les anciennes Écoles transfiguristiques, un groupe d'entités étaient appelées les « *purs* » ou les « *parfaits* ». Vous savez maintenant pourquoi ceux-là purent prétendre à une telle appellation.

L'Amour de Dieu était, en effet, devenu parfait en eux. Ils possédaient le Manteau d'Amour, le nouveau véhicule astral, et, en lui, avec lui, ils servirent leurs frères et leurs sœurs.

## XVI

# LE SCELLEMENT DU NOUVEAU SIGNE SUR LE FRONT

Dans les deux Livres Apocalyptiques de la Bible, il est parlé d'un Signe ou Sceau, par lequel certains hommes sont scellés au front.

Au chapitre 9, verset 4 d'Ézéchiel, il est dit : « *Passe au milieu de la ville, au milieu de Jérusalem et marque d'un signe sur le front ceux qui gémissent et soupirent à cause de toutes les abominations qui s'y commettent* » ; et dans l'Apocalypse 7, verset 3 :

« *Ne faites point de mal à la terre, ni à la mer, ni aux arbres, jusqu'à ce que nous ayons marqué du sceau le front des serviteurs de notre Dieu !* »

Cette sentence explique que tous ceux qui portent ce Signe merveilleux possèdent une « faculté » qui leur permet de se libérer des voies de la nature et d'échapper ainsi à la loi inéluctable d'une destruction et aux événements qui l'accompagnent. Dans l'École spirituelle de la Jeune Gnose, il fut plusieurs fois parlé de ce Signe mystérieux du Fils de l'Homme, selon son autre dénomination. Mais vous verrez qu'il y a lieu, à présent surtout, d'attirer votre attention sur ce Signe parce qu'il vise, entre autres, un rayonnement tout nouveau et bien déterminé de l'hypophyse, ou glande muqueuse.

L'hypophyse est située au-dessus de la moelle allongée ou médulla, dans la quatrième cavité du cerveau. L'École spirituelle parle à ce sujet du quatrième chandelier. La Lumière de ce quatrième chandelier rayonne vers l'extérieur par la cavité frontale. De la cavité frontale, entre les deux arcades sourcilières, la Lumière de l'âme brille vers l'extérieur et le noyau de l'âme est situé dans la quatrième cavité du cerveau, dans le quatrième chandelier.

Le scellement du nouveau Signe sur le front, du Signe du Fils de l'Homme, est la mission confiée à toutes les Écoles transfiguristiques, pour relier à la Force-Lumière Gnostique, de manière spéciale et exclusive, tous ceux qui gémissent sous les abominations dialectiques

et appellent la libération.

L'âme chercheuse qui s'approche de l'École Spirituelle entre tout d'abord, avec l'École, en liaison de foi. Dans cet état, le quatrième chandelier est préparé, via la Rose du Cœur, le sang et le système nerveux automatique. Dans cette phase, un des lobes de l'hypophyse est complètement relié avec le nouvel état du cœur dans lequel brille déjà la Rose. C'est ainsi que la Lumière de la Foi rayonne du front.

A cette liaison de foi succède l'espérance qui rend possible le nouvel état de vie. Puis, l'autre lobe de l'hypophyse est rendu réceptif à la Lumière de la Vie.

Ainsi, non seulement l'hypophyse entière est alors reliée au nouvel état du cœur, mais par cette réceptivité du second lobe de l'hypophyse, tout l'instrumentarium des sens et de l'intelligence de l'âme devient sensible à la pénétration directe du feu magnétique de la Gnose.

L'élève voit alors s'approcher le Miracle et, de nouveau, le Signe du front change. A l'accent de la foi s'ajoute le Signe de l'Espérance qui, déjà en avant-gout « *fait nouvelle la vie* ».

A ce moment, l'élève a reçu le nouveau Signe.

Il est pourvu d'une F acuité. Il a reçu le premier don de grâce du Saint-Esprit.

Comme on le fait remarquer à juste titre dans les Noces Chimiques de Christian Rose-Croix, dans ce signe, l'élève peut vaincre, car, dès qu'il est prêt à l'abandon du soi et se met en route vers le Temple de la Libération, le Flot de Lumière Gnostique pénètre par la porte ouverte de l'hypophyse jusqu'au sommet du sanctuaire de la tête, dans le centre pinéal-cervical où est situé le noyau du système magnétique du cerveau.

L'élève, qui possédait déjà le Signe de la Vie, reçoit maintenant la Couronne de la Vie, c'est-à-dire la liaison magnétique directe avec la Gnose, via le système magnétique du cerveau. A ce moment, la Nouvelle Âme est née, ou encore, l'âme ancienne est renée dans le processus de la transfiguration car dès lors, les cinq aspects de l'âme : sang, fluide nerveux, fluide hormonal, feu de la conscience et feu du serpent, sont directement reliés à la Lumière Gnostique.

De cette manière, chacun peut contrôler en lui-même et par lui-même si la renaissance de l'Âme est proche et quelle distance le sépare de la naissance effective

de l'Âme.

Vous trouvez-vous dans la phase de la foi et la foi est-elle, en vous, assez forte pour affronter les tourments de la vie ?

L'Espérance qui viendra parfaire le nouveau signe brille-t-elle déjà en vous ?

La Naissance de la Lumière Divine dans sa phase finale a-t-elle déjà choisi sa demeure en vous ?

La Faculté, vous la possédez, sans aucun doute.

Utilisez-la et triomphez !

Car c'est dans le Signe du Fils de l'Homme, seulement, que vous pouvez vaincre.

## XVII

### LA MOISSON ET LA VENDANGE

Au chapitre 14, versets 14 à 20 de l'Apocalypse, nous lisons ce qui suit :

*« Je regardai, et voici, il y avait une nuée blanche et sur la nuée était assis quelqu'un qui ressemblait à un fils d'homme, ayant sur sa tête une couronne d'or et dans sa main une faucille tranchante.*

*Et un autre ange sortit du Temple, criant d'une voix forte à celui qui était assis sur la nuée :*

*Lance ta faucille et moissonne ; car l'heure de moissonner est venue, car la moisson de la terre est mûre !*

*Et celui qui était assis sur la nuée jeta sa faucille sur la terre et la terre fut moissonnée.*

*Puis un autre ange sortit du Temple qui est dans le ciel, ayant, lui aussi, une faucille tranchante. Et un autre ange, qui avait autorité sur le feu, sortit de l'autel et s'adressa d'une voix forte à celui qui avait la faucille tranchante, disant : Lance ta faucille tranchante et vendange les grappes de la vigne de la terre ; car les raisins de la terre sont mûrs.*

*Et l'ange jeta sa faucille sur la terre. Et il vendangea la vigne de la terre et jeta la vendange dans la grande cuve de la colère de Dieu.*

*Et la cuve fut foulée hors de la ville ; et du sang sortit de la cuve jusqu'aux mors des chevaux, sur une étendue de mille six cents stades. »*

Le contenu de la citation susdite, extraite de l'Apocalypse, vous est peut-être clair. Il s'agit d'une double récolte, une moisson et une vendange ; une moisson du corps et une moisson du sang, de même que lors de la Sainte Cène, le Pain de Vie est partagé et la Coupe du Sang circule à la ronde.

L'accent le plus dramatique, dans cette partie de la Bible, est placé sur la vendange.



Car, lorsque le grain est récolté dans les champs, il est prêt à être employé ; il peut être conservé durant de longues années avant d'être moulu. Mais les raisins doivent être immédiatement écrasés dans les pressoirs pour donner le vin.

Afin de comprendre la signification de ce récit très profond, vous devez réaliser que la véritable stature ne peut s'élever que du sang. Quand l'élève d'une École Spirituelle Gnostique veut être moissonné des champs de la vie, il doit se préparer à la purification du sang. Le sang de la nature dialectique inférieure doit être pressuré et répandu avant qu'un vin pur et propre puisse conduire à une nouvelle personnalité.

Le chemin de la purification du sang n'est pas le simple chemin d'un comportement végétarien avec quelques autres réformes, c'est aussi un intense et profond chemin de lutte quotidienne contre le propre passé et tout ce qui est caché dans le système magnétique du soi aurai. Lorsque votre sang est purifié et augmenté en vibration et cela, de la seule bonne manière, c'est-à-dire par l'application de la quintuple Gnose universelle manifestée dans l'École Spirituelle, alors seulement vous êtes apte à une liaison avec l'Eau de la Vie, avec la Rivière de Dieu.

Lorsque vous pouvez boire ainsi à la Coupe du Nouveau Testament, votre être entier est transformé par l'Eau de la Vie.

L'Eau de la Vie a deux aspects : elle est Pain et elle est Vin.

Essayez de comprendre le secret de ce mythe du Salut !

Vous portez dans vos cœurs une graine de semence, c'est la Rose Merveilleuse.

Lorsque vous allez le Chemin, tel qu'il vous est montré dans l'École Spirituelle de la Jeune Gnose, cette graine mûrit et, en temps voulu, la Fraternité des Ames Immortelles la moissonne, c'est-à-dire, la prend en sa possession, la reçoit afin qu'elle puisse servir son but.

Quel but ? Avant tout, remplacer le sang de la nature dialectique inférieure, le sang qui est totalement dominé par le plexus solaire, donc par le dieu lunaire, par un nouvel état sanguin, en concordance avec la semence du cœur.

Alors seulement, on peut parler d'une moisson vraiment totale ; alors seulement, le repas de la Sainte Cène peut être célébré avec le Pain et le Vin ; alors seulement, la victoire est devenue une fête véritable. PUISSIEZ-VOUS CÉLÉBRER RAPIDEMENT CETTE VICTOIRE !

## XVIII

### LA GNOSE VOUS APPELLE, VOUS AUSSI

Ce chapitre doit servir à vous introduire dans l'expérience même de la Magie gnostique.

Beaucoup d'affiliés à l'École Spirituelle sont encore très pauvres, en ce moment, au point de vue magique. Il ne peut en être autrement, d'ailleurs, parce qu'aucun homme ne peut, sans dommage pour lui-même et autrui, appliquer la Magie gnostique s'il n'y est complètement préparé. C'est pourquoi les années qui sont derrière nous durent être employées à toutes sortes de préparations. Mais le temps est venu de pouvoir parler de la Magie gnostique et de pouvoir nous y introduire.

Or, ceci est non seulement souhaitable, compréhensible, libérateur et possible, mais de nécessité urgente pour prévenir certains dangers.

Le groupe d'élèves est, depuis longtemps déjà, occupé à absorber dans le sang des forces gnostiques. Celles-ci constituent la force de la semence, la force créatrice de la Nouvelle Alliance conclue avec l'élève.

Or, vous comprendrez qu'un homme ne peut continuer à absorber ces forces sans les employer à un moment donné. Accumuler de la Force, sans utiliser cette force, doit conduire à des explosions, à des ruptures, à des situations et des comportements des plus indésirables.

L'image que révèle notre sang a été et est changée par l'absorption d'éléments Gnostiques et lorsqu'il ne se produit pas d'activités concordantes, l'image sanguine rend notre corps malade et encapsule tous les organes de notre sensibilité et de notre intelligence. Alors, il en résulte un affaiblissement de la mémoire, une grande confusion dans la compréhension et un ramollissement de la conscience de nature très sérieuse.

C'est pourquoi, s'il y a motif de se réjouir, c'est aussi un moment très sérieux et très

urgent où nous pouvons nous éclairer mutuellement sur le « devenir conscient gnostique-magique ». Vous devez devenir conscient des nouvelles possibilités en vous et vous devrez devenir conscient de votre force.

Vous devez donc entrer dans la pratique de la Magie Gnostique tant pour vous-même que pour les autres.

Vous devez en être conscient à chaque heure, afin de pouvoir entrer dans cette vie merveilleuse du devenir-conscient magique.

Votre Bible, que vous connaissez peut-être très bien, est pleine de nombreuses indications, appels et définitions gnostiques-magiques qui s'adressent tous à nous pour que nous puissions les comprendre et nous en instruire.

Le grand, l'intense danger, c'est, alors que tout est prêt, que vous laissiez passer vos journées en préoccupations et infortunes terrestres par manque de devenir-conscient magique.

« *Ne savez-vous pas* » ainsi qu'il est dit au chapitre 3, verset 16, première épître aux Corinthiens : « *que vous êtes le Temple de Dieu et que l'Esprit de Dieu habite en vous ?* »

Et l'épître aux Corinthiens continue : « *Si quelqu'un détruit le temple de Dieu, celui-là, Dieu le détruira car le Temple de Dieu est saint, et c'est ce que vous êtes.* »

« *Ne savez-vous pas que votre corps est un Temple de l'Esprit-Saint, qui est en vous, que vous avez reçu de Dieu, et que vous ne vous appartenez point à vous-même ?* »

Si vous êtes conscient de cela, alors, essayez de vivre de cette conscience et devenez, comme il est dit au chap. 3 de l'Apocalypse : « *un pilier dans le Temple de la Gnose* ».

« *Et celui qui vaincra, J'en ferai une colonne dans le Temple de mon Dieu, et il n'en sortira plus.* »

« *Le Royaume de Dieu est venu à vous avec grande force.* »

« *Le Royaume de Dieu est en vous* », dit Jésus le Seigneur.

Devenez donc clairement conscient de cette situation.

Évidemment, ceux qui sont invités à franchir les portes du sixième domaine cosmique sont, de beaucoup, les moindres dans le-nouveau Royaume de l'Humanité-Âme.

Nous ne nous imaginons donc rien.

Mais le moindre dans le Royaume Céleste n'est-il pas plus grand que le représentant le plus excellent de l'ancienne vie ?

Devenez ainsi conscient des possibilités qui vous sont offertes par la Gnose et déduisez-en les conséquences évidentes.

Que celui qui peut comprendre comprenne ! Celui qui veut réellement suivre le chemin pourra maintenant se libérer de fortes influences contraires.

Que celui qui veut vraiment être libre défasse maintenant les liens qui le freinent.

Rejetez vos chaînes ; la Gnose vous appelle, vous aussi !

## XIX

# LA PHASE DU SAUVETAGE A DÉJÀ COMMENCÉ

La connaissance du Salut, l'Enseignement Universel de Vie devenu très actuel, ne doit pas être soumis à des considérations, mais le monde et l'humanité auront à tenir compte de sa réalité immédiate.

Car, que se passe-t-il ?

L'École Spirituelle de la Jeune Fraternité Gnostique étend journellement, en raison de son puissant pouvoir, une atmosphère spéciale autour de la terre. Et tous ceux qui entrent en liaison, comme ceux qui sont déjà reliés avec cette Force de Rayonnement libératrice, verront la Lumière et éprouveront la Force qui en émane.

Car il s'agit ici de la spécialisation de Forces Magnétiques Nouvelles de la Septuple École de la Jeune Fraternité Gnostique, transformées en une vibration qui s'adapte quelque peu à l'humanité dialectique.

Bien que de nombreux développements intercosmiques restent encore cachés, il est certain que les processus naturels de la dialectique seront perturbés par ce Rayonnement fortement Magnétique.

Vous comprenez que l'Humanité ignorante considérera ceci comme une catastrophe qu'elle ne pourra surmonter mais devant laquelle l'élève d'une École Spirituelle, lui, pourra demeurer calme. Car nous lisons dans Matthieu, 24, verset 31 : « *Et il enverra ses anges, avec la trompette retentissante, et ils rassembleront ses élus des quatre vents depuis une extrémité des cieux jusqu'à l'autre extrémité de la terre.* »

Nous pouvons, sous ce rapport, comparer la trompette aux radiations émanant de la Septuple Chaîne de la Fraternité Universelle. Ces rayonnements seront si puissants qu'ils donneront, à tous ceux qui ont obtenu la liaison avec ces radiations de la Force-

Lumière, la possibilité de franchir les limites de l'ancienne vie épuisée.

Ce processus a, dès maintenant déjà, débuté. La phase de sauvetage a déjà commencé.

La Jeune Gnose s'est préparée à accomplir ce grandiose et merveilleux Travail, mais vous savez que, maintenant aussi, nombreux sont ceux qui, bien qu'appelés pour appartenir aux sauvés, ne donnent pas suffisamment de signes de réaction.

La Langue Sacrée émet cette plainte : « *Beaucoup sont appelés, mais peu sont élus.* »

La signification de cette parole tragique, c'est que beaucoup sont en état de savoir, mais que relativement peu le veulent réellement. Et ce « *non-vouloir* » a souvent comme base une volonté molle.

N'en va-t-il pas ainsi que beaucoup ont perdu courage et, désespérant, disent : « *De cela, je ne suis vraiment pas capable !* » Comme ils se trompent !

Le fait que beaucoup font tant de sacrifices pour être à même de recevoir quelque chose de la manne-de-vie ne prouve-t-il pas avec évidence, cependant, qu'ils portent en leur microcosme un atome-étincelle d'esprit ?

Ainsi donc, la Source de l'Esprit gît au fond de chacun d'eux.

Il y a de l'Eau, de l'Eau-Vive pour vous tous, mais vous devrez tout spécialement la puiser par un comportement de vie.

L'Eau Vive — une Renaissance par l'Eau — est la résurrection de l'Homme Nouveau dans et par les quatre Nourritures Saintes.

Voudrez-vous être assez stupide pour continuer à marcher à travers le désert, à travers le sable éternel, sur la ligne horizontale ?

Combien de fois encore la soif vous consumera-t-elle ?

Et pourtant, si vous voulez descendre dans les profondeurs, alors, vous mettrez le Roc à nu, en vous-même, et d'un seul coup de marteau, d'un seul battement du cœur, l'Eau-Vive jaillira !

Qu'est-ce qui vous retient ? Rien, en effet !

Mais sans doute avez-vous oublié où se trouve la Source ?

Maintenant, encore, vous tentez l'aventure avec la non-réalité. Vous vous retenez à l'illusion organisée qui glisse tel le sable fin à travers le poing fermé, car il se peut que vous manquiez encore de courage.

Cependant, le fait que tant d'élèves, oui, sinon tous même, se sont reliés de par leur propre volonté à l'École Spirituelle, donne aux serviteurs l'espoir que vous aussi, vous deviendrez à présent de vrais volontaires.

Le Chemin de la Libération s'ouvre à nouveau largement !

Le Seuil de la Vie a ouvert ses Portes.

Vous n'avez qu'à entrer. Une aide incomparable, la Jeune Gnose, est à côté de vous.

## XX

# RETOUR AU CŒUR DE VOTRE MICROCOSME

*« Ne remettez pas à demain ce que vous pouvez faire aujourd'hui. »*

Chacun se rendra compte que ce proverbe ne se rapporte pas aux choses courantes journalières. Il a un sens beaucoup plus profond qu'on ne le croirait à première vue. Il existe une séparation absolue entre les notions et valeurs « *temps* » et « *éternité* ».

Suivant la conception bourgeoise, le temps est une condition que l'on mesure en heures, jours et années, et l'Éternité, quelque chose comme un temps qui dure toujours. L'Éternité qui s'étend derrière le temps. Cette conception bourgeoise est, cependant, absolument fautive. Le temps, en effet, son essence, n'a jamais été autre chose que le toujours-durant et on l'exprime parfaitement par la conception populaire d'Éternité.

Lorsque le corps physique ordinaire ne peut plus soutenir sa réalisation d'existence et meurt, l'autre partie de l'être humain réel dialectique part vers un domaine et un état de vie qui sont, eux aussi, mesurables par le temps. Si l'on pensait après le trépas du corps physique aller dans une vie sans temps, ce serait là une erreur complète.

L'Éternité de la Langue Sacrée ne se trouve pas dans le pays de l'au-delà. L'Éternité est la réalité d'existence du Royaume Immuable, un monde qui, à aucun point de vue, n'est de ce monde. L'entrée dans l'Éternité signifie la participation, l'admission, dans le Royaume Immuable et la séparation d'avec le monde du temps. Ces deux mondes existent en même temps. Le monde dont parle la Fraternité Gnostique est : il est plus proche que les mains et les pieds. Avoir part à cette Éternité ne commence pas après la mort physique mais peut être immédiatement un fait absolu. C'est une expérimentation, un état d'être dans le présent.

La Parole « *Ne remettez pas à demain ce que vous pouvez faire aujourd'hui* » est un



appel à votre intelligence. Il est évident que cette Parole s'adresse uniquement aux personnes qui cherchent la Réalité Éternelle, intérieurement.

Vous aussi, n'est-il pas vrai, cherchez l'Éternité ? Vous aussi, cherchez la vie nouvelle incorruptible ?

Eh bien ! elle est ici, dans le présent !

L'Éther dans sa pleine valeur vous est offert de douze manières, c'est-à-dire est offert à ceux qui veulent s'évader de l'illusion du temps. Ceux qui reconnaissent ceci et qui veulent aller le chemin de la transmutation dont on a si souvent parlé, voient à l'instant devant eux la voie nouvelle et peuvent la suivre.

Vous, si habitué à tout mesurer en temps, devez comprendre que par l'Amour infini de notre Seigneur, la Voie Sacrée s'étend entre vous et le Royaume Immuable. Elle y est dans le temps pour conduire à l'Éternité tous ceux qui le veulent.

Le Seigneur de toute Vie dit-il au meurtrier : « *Demain, tu seras avec Moi dans le Paradis* » ?

Non, il dit : « *Je te le dis, aujourd'hui tu seras avec Moi dans le Paradis.* »

C'est pourquoi, ne remettez pas à demain ce que vous pouvez faire aujourd'hui.

Ne vous agrippez pas davantage au temps, mais libérez-vous, afin que les Portes de l'Éternité s'ouvrent pour vous.

Ainsi l'on peut établir que la mission unique, essentielle, celle qui revient toujours, c'est, pour celui qui veut réellement aller le Chemin : retour au cœur de votre microcosme.

Lorsque vous aurez pénétré jusqu'à ce cœur, alors, votre sauvetage sera proche.

Car c'est dans ce cœur que pénètre la Force de Radiation de la Gnose pour vous pousser jusque dans la Magnificence Éternelle du Royaume Immuable.

Dieu, alors, sera avec vous et en vous !

## XXI

### SYMBOLISME DU TEMPLE

Il n'est pas impossible que, aux yeux de beaucoup dans l'École Spirituelle de la Jeune Gnose aussi bien qu'en dehors d'elle, n'apparaisse pas clairement le motif pour lequel le symbole de la Rose-Croix d'Or est exposé sur la Place-du-Service dans les Temples et les Chantiers consacrés.

On voit également, au milieu du Temple de Renova, une rose au centre d'une fontaine, sur laquelle tombe une lumière de couleur violette ; et dans le Temple du Quartier-Général de Haarlem, à la Place-du-Service, il y a, outre la rose dans la fontaine, un autre symbole, au mur, où figurent entre autres sept fois sept rayons d'or.

Estimant nécessaire que toute personne qui s'y intéresse sache ce que veut exprimer par ces signes extérieurs l'École Spirituelle de la Rose-Croix d'Or, voici de plus amples renseignements à ce sujet.

Les élèves de l'École de la Jeune Gnose qui, depuis des années déjà ont participé aux progrès du travail de l'École, savent que des changements ont toujours été apportés en ce qui concerne le symbolisme de la rose et de la croix. Afin d'en expliquer le pourquoi, il faut retourner à l'époque où l'École se trouvait encore au stade du travail public.

Lorsque le Travail du Temple était encore abordable par le public intéressé, les Temples avaient comme symbole la croix blanche, avec, au cœur de cette croix, la rose blanche. Ainsi, les intéressés qui entraient dans le Temple de la Rose-Croix en tant qu'âmes chercheuses étaient confrontés avec une croix toute blanche et une rose toute blanche. Le symbole de la rose blanche leur fut offert venant du Temple, par la Fraternité Johannite, leur annonçant par-là l'approche de la Lumière Christique.

La rose blanche symbolise l'atome-germe immaculé dans le sanctuaire du cœur, qui doit être coloré de rouge, par le meilleur du sang du cœur de l'élève débutant sur le Chemin, par la transmutation de l'être personnel, de sorte que de blanche, la rose

devient rouge.

La rose symbolise également le principe spirituel latent dans le champ aurique qui enveloppe tout homme. Ceci est le manteau invisible aux sens humains dans lequel toute la vie de la marche personnelle à travers la matière est enregistrée.

Quand l'appel eut, durant de nombreuses années, retenti dans l'École et qu'un nombre suffisant d'âmes humaines eurent franchi le seuil de l'École Spirituelle, celle-ci prit un caractère fermé et ceux qui se rendirent dans le Temple furent confrontés avec la rose rouge, considérant qu'ils s'étaient identifiés par le meilleur de leur sang avec l'Appel de l'École.

La Direction Spirituelle de l'École avança avec ses élèves, pas à pas, sur l'échelle du développement, car il fallut apporter dans la rose rouge de la Lumière Impérissable, la Lumière du Divin Esprit Septuple ! D'extérieure, la Religion devait, dans l'élève, devenir intérieure. L'Enseignement Universel devait être confessé intérieurement et le symbole, devenir une réalité vivante.

A mesure que les élèves occupés à ce grandiose travail subirent davantage l'attouchement de la Lumière Gnostique, en devinrent conscients, la rose rouge fut, dans les Temples, changée en rose d'or et la croix blanche en croix d'or.

La perspective et la compréhension de l'élève s'élargirent et l'œil fut fixé sur la rose d'or et la croix d'or. On peut considérer avec confiance qu'en ce moment, presque tous les élèves confessionnels de la Jeune Gnose ont assimilé la rose rouge et grandissent intérieurement vers la réalisation de la Rose-Croix d'Or.

L'élève confessionnel qui appartient à la Rose-Croix d'Or, n'a plus de visées terrestres ordinaires, alors qu'il existe fort bien dans la matière en tant qu'homme personnel et y remplit ses devoirs. La croix d'or symbolise cet état d'être tandis que la rose d'or fournit la preuve visible de l'éclat dont tout le champ aurique de l'élève est imprégné ainsi que du rayonnement et de la Force de la Lumière Christique.

Ainsi, vous remarquerez que la rose qu'il reçut blanche au début de son état d'élève, il doit la colorer lui-même. Personne d'autre ne peut le faire pour lui !

Développer la rose rouge consiste, pour l'élève sur le chemin libérateur, à savoir tout son être sanguin relié aux exigences conséquentes de la Chaîne de la Fraternité Universelle. C'est alors seulement qu'il y a ouverture pour faire pénétrer la Lumière

Gnostique et par là, la Force de l'Esprit, de sorte que le microcosme entier de l'élève sera rempli de la Lumière de Jésus-Christ notre Seigneur et notre Rédempteur.

Dans chaque Temple ou Chantier consacré de la Communauté appelée Lectorium Rosicrucianum, où la Rose-Croix d'Or est exposée à la Place-du-Service et utilisée ainsi comme foyer de l'intervention Universelle, une liaison ininterrompue est entretenue avec la Chaîne Universelle.

Il apparaît donc clairement, que cette Rose-Croix d'Or place devant l'élève confessionnel le but absolu et symbolise dans le Temple l'aurore de l'accomplissement.

Ce serait merveilleux si, dès maintenant, l'on pouvait dire d'une foule innombrable : « ils sont en chemin ».

Et voyez : ce qui, auparavant, n'était pas encore possible ou ne pouvait fonctionner que partiellement, est maintenant devenu concret pour l'humanité. Les sept foyers de la Fraternité Universelle sont, depuis quelques années, arrivés à leur manifestation complète. Et, de ce fait, nous nous approchons du symbole du Temple du Quartier Général de Haarlem : le symbole des sept fois sept rayons. Les sept foyers avec leurs quarante-neuf rayons deviennent pour tous ceux qui le désirent de tout leur cœur, une aide intense pour que la Rose-Croix d'Or qui pointe faiblement devienne un présent lumineux.

Un Feu de Renouveau est né, un Feu de Renova !

C'est pourquoi c'est au milieu du Temple de Renova consacré à ce nouveau travail divin que vous voyez une vasque au centre de laquelle jaillit une source d'eau étincelante. Durant les services, les élèves assis sont groupés tout autour. Un élève quelque peu sérieux a déjà, dans sa propre vie, rendu véridique quelque chose de la rose.

Comme c'est incontestablement le cas, il en va ainsi que notre rose et notre croix de vie, nous les plaçons au milieu du temple de Renova et nous les confions à l'Eau Vivante de l'actuel renouvellement.

Comme symbole, pensez-vous ! Naturellement, mais un symbole qui nous place devant et qui nous parle d'une possibilité directe, concrète et absolue. Ce Symbole-Renova veut être pour nous la représentation d'un présent lumineux.

C'est un présent, comme la Rose-Croix d'Or est l'avenir.

On doit, par ce présent nouvellement né et si rempli de grâce, s'approcher de l'avenir.

Le symbole-Renova nous montre, en outre, le cœur du Temple illuminé par une **Lumière d'un or-violet**. Ceci exprime le rayon prédominant de la septième École, qui doit servir de manteau au Grand Travail que doivent accomplir l'École Spirituelle et ses élèves.

Le manteau royal-sacerdotal violet est un vêtement que doit tisser quiconque désire suivre le Chemin Libérateur. Et qui le veut réellement est mis en état de commencer dès maintenant ce travail.

Or, ceci une fois compris, vous savez que la Communauté du Lectorium Rosicrucianum suit avec ses élèves un chemin très conscient, un chemin qui conduit à la **Vraie Libération**.